

Alain Sarry

*Les croix monumentales  
de Montbrison et de Moingt  
(Loire)*

*Cahier de Village de Forez*

Montbrison

2004

*Cahiers de Village de Forez, n° 4, novembre 2004*

**Siège social : Centre Social de Montbrison, 13, place Pasteur,**

42600 MONTBRISON

- **Directeur de la publication** : Joseph Barou.
- **Rédaction** : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.  
*Les cahiers de Village de Forez* sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du **Centre Social** de Montbrison.
- **Comité de coordination** : Claude Latta, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, André Guillot.
- **Comité de rédaction** : Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Edouard Crozier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Thérèse Eyraud, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Jean Guillot, Marie Grange, Muriel Jacquemont, Claude Latta, Frédérique Piroche, Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Sophie Sagnard-Lefebvre, Alain Sarry, Marie-Pierre Souchon, Pierre-Michel Therrat, Gérard Vallet.

**Dépôt légal** : 4<sup>e</sup> trimestre 2004

**Impression** : *Gravo-clés*, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison.

*Couverture* : détail du croisillon de la croix de 1612 du hameau de Curtieux

# *Les croix monumentales de Montbrison et de Moingt (Loire)*

**D**es milliers de croix ont été érigées au cours des siècles aussi bien en France que dans tous les pays du monde où s'est répandu l'évangile. Elles émanent toutes de la pratique religieuse et symbolisent la foi de nos aïeux. Aujourd'hui, leur destination première est un peu oubliée mais elles contribuent encore à guider l'homme.

Même si elles ne mènent pas toujours sur le chemin de Dieu, leur présence rassure les promeneurs qui y trouvent inconsciemment un but pour leurs excursions. Le rôle des croix, comme bornes, points de repère est aussi indiscutable.

Sous l'Ancien Régime, elles ont délimité provinces, paroisses, dîmeries, châtelainies, fiefs, justices<sup>1</sup>... Repérées sur les cartes d'état-major de l'Institut géographique national, elles servent de point de ralliement pour randonneurs égarés qui trouvent ainsi, *de facto*, leur salut.

Les croix monumentales ont déjà donné lieu à plusieurs communications dans les cahiers de *Village de Forez*, comme on pourra en juger en consultant la bibliographie jointe à la fin de cet ouvrage. Si les anciennes croix du Forez sont bien connues par l'excellent ouvrage rédigé par Louis Bernard, rares sont les communes du département de la Loire qui ont fait l'objet d'un inventaire systématique de ces petits monuments religieux. Toutefois, depuis une dizaine d'années, l'intérêt envers le petit patrimoine ne cesse de grandir.

Certains prétexteront que ce travail est inutile et que ces monuments fragiles égrenés le long des chemins ou au cœur des bourgs sont promis à une disparition à plus ou moins longue échéance. Ce jugement pessimiste, à l'emporte-pièce, est-il vraiment fondé ?

Il est vrai que, de nos jours, beaucoup de croix sont en mauvais état. Pour quelques-unes d'entre elles, cela tient à leur âge vénérable comme la croix dite *des Saints*, qui a été transférée pour une meilleure préservation dans la collégiale Notre-Dame d'Espérance. La qualité de la pierre est aussi mise en question. Le grès houiller se délite par plaques faisant disparaître progressivement les inscriptions. Des failles verticales s'ouvrent dans les fûts sous l'action du gel. Le lourd croisillon chute alors et s'écrase au sol en plusieurs blocs. La pollution atmosphérique, par divers agents, concourt également à l'élimination des décors sculptés. Des végétaux croissent quelquefois dans les joints et, sous leur poussée, socles et piédestaux se démantibulent. Les intempéries ne les épargnent pas davantage. Elles peuvent être foudroyées lors d'un orage. La croix de Balbigneux n'a-t-elle pas été renversée par la tempête de vent qui a sévi sur toute la France à la fin du mois de décembre 1999.

Les agissements des hommes, accidentels ou intentionnels, ont causé des dommages irréparables à certaines croix. Citons pour mémoire les exactions commises au cours des guerres

---

<sup>1</sup> La croix de Beauvoir en dessous du bourg de Verrières-en-Forez en est un bel exemple.

de Religion qui marquèrent la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Les troupes protestantes à la solde du baron des Adrets viennent assiéger Montbrison. Le 14 juillet 1562, l'artillerie perce une brèche dans la muraille par laquelle se ruent les gens d'armes qui investissent la capitale du Forez.

Pendant leur occupation les protestants commettent d'abominables atrocités dont sont victimes les citoyens. Selon des chroniqueurs de l'époque environ 20 % de la population périt. Les lieux de culte sont saccagés et profanés<sup>2</sup>. Et il est fort vraisemblable que plusieurs croix du voisinage ont été détruites pendant ce court épisode.

Plus tard, en août 1789, l'abolition des privilèges délivre tout citoyen du joug de la féodalité. La Révolution est en marche donnant naissance à la République une et indivisible. Des réformes sans précédent voient le jour, surtout celles visant la religion. Les ecclésiastiques doivent prêter un *serment civique* et accepter la *Constitution civile du clergé*. Les décrets tombent les uns après les autres mettant sous séquestre les biens de l'Eglise. Des églises sont converties en temples de la Raison, en ateliers de salpêtre, en magasins de fourrage. Leur trésor est récupéré, fondu en monnaie. Les cloches sont descendues des clochers et brisées. Leur bronze expédié dans les arsenaux est coulé en canons. La Convention décrète que tous les signes religieux extérieurs seront effacés. Profitant de cette permission, des fanatiques abattent des croix. Toutefois, des habitants hostiles à cette mesure ont démonté et dissimulé des croix dans leurs fermes. D'autres sont enterrées dans un champ voisin en attendant des jours meilleurs.

Actuellement, la multiplication des aménagements urbains et des carrefours relègue les croix hors de la chaussée. Même celles qui sont érigées sur les places publiques sont déplacées pour laisser la place aux automobiles, tel a été le sort de la Croix de mission de Montbrison installée initialement sur l'emplacement d'un ancien cimetière.

Cependant, malgré cette situation alarmante, nous avons constaté lors de l'inventaire sur le terrain l'attachement et les soins que la population voisine marque aux croix. Les réparations des fûts, les plantations de fleurs, les dépôts de bouquets, témoignent de ce lien. Ainsi se poursuit une tradition religieuse vivace. Des personnes se signent encore en passant à l'ombre de l'une d'elles. Depuis plus d'une cinquantaine d'années les processions religieuses ne se font plus. Derrière le clergé (chanoines, curés, vicaires), les enfants de chœur et le sacristain se regroupaient les membres des confréries à l'ombre de leur bannière flottant au vent, les élus avec leurs écharpes, les notables, les bourgeois et tout le menu peuple. Quant aux femmes et aux filles, elles fermaient la marche. Ces manifestations rassemblaient parfois plusieurs milliers de personnes. Ces longs cortèges, rythmés par des prières et des chants, déambulaient sur le pavé de la ville et parcouraient les chemins de la campagne de la paroisse. Les croix en étaient fréquemment les principales étapes, notamment lors des trois processions des Rogations<sup>3</sup>. Elles se déroulaient très tôt le matin. Lors de la Fête-Dieu<sup>4</sup> la croix de mission élevée devant les halles sur la place Eugène-Baune servait de reposoir.

Il n'est pas rare de trouver, soit à l'entrée soit au centre d'un hameau, une croix élevée pour demander la protection divine, croix érigée par la communauté des habitants, un riche propriétaire ou un bienfaiteur, parfois un seigneur ou un ecclésiastique. Quant aux croix élevées par des particuliers, elles rappellent le plus souvent des vœux exaucés : retour sain et sauf d'une guerre,

---

<sup>2</sup> Cf. Claude Latta, "La prise de Montbrison par le baron des Adrets", *Village de Forez*, n° 44, octobre 1990.

<sup>3</sup> Cf. Noël Gardon, *Enquête sur les Rogations dans la Loire*, 1988, Montbrison, p. 22.

<sup>4</sup> Cf. Bulletin paroissial de Notre-Dame-d'Espérance, n° 696 du 4 juin 1921.



guérison d'une maladie grave... Les cas sont innombrables. Cependant, il est très difficile d'obtenir des informations précises à ce sujet.

Dans les villages des monts du Forez, la désertification s'est amorcée dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au bénéfice de la petite cité de Montbrison qui demeure chef-lieu du département jusqu'à son transfert à Saint-Etienne le 1<sup>er</sup> janvier 1856. Cette perte importante aurait pu impliquer un déclin inéluctable. Toutefois la ville continue d'exercer son attraction par ses services administratifs variés et le maintien d'un artisanat et d'une activité commerciale importante. Des industries s'installent et se développent mais ceci est une autre histoire.

Ainsi les anciennes exploitations agricoles passent entre de nouvelles mains ou disparaissent. Des propriétaires cherchent en ville de meilleures conditions de vie, deviennent employés ou offrent leurs bras à l'industrie. Parfois l'exploitation disparaît faute d'héritiers. Pour ceux qui vivent encore à proximité d'une croix léguée par des ancêtres, le souvenir des motifs et des circonstances qui ont conduit à son édification s'est souvent estompé avec le passage des générations. Ces causes expliquent largement la difficulté qu'il y a pour collecter des informations concrètes sur les motivations exactes des particuliers qui ont érigé des croix.

D'autres calamités ont suscité des appels à la clémence de Dieu. Nombreuses ont été les épidémies de fièvres que les relations nous rapportent sous l'appellation générale de "peste". Elles sévirent jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle réduisant d'un coup à néant la vie de labueur des paysans et des habitants frappés de contagion. Des gens de toute condition : nourrissons, enfants, femmes, hommes valides, vieillards périssaient parfois en quelques heures dans d'abominables souffrances. Les symptômes de la peste apparaissaient sous forme de bubons purulents à l'aîne, de taches noires sur le visage et le cou, accompagnés de fièvre et de délire.

La population complète disparaissant, certains villages étaient rayés de la carte. Décimés, effrayés, les survivants abandonnaient leurs maisons et se réfugiaient dans des zones reculées de la montagne, tel fut le cas de Montbrison en 1507<sup>5</sup>.

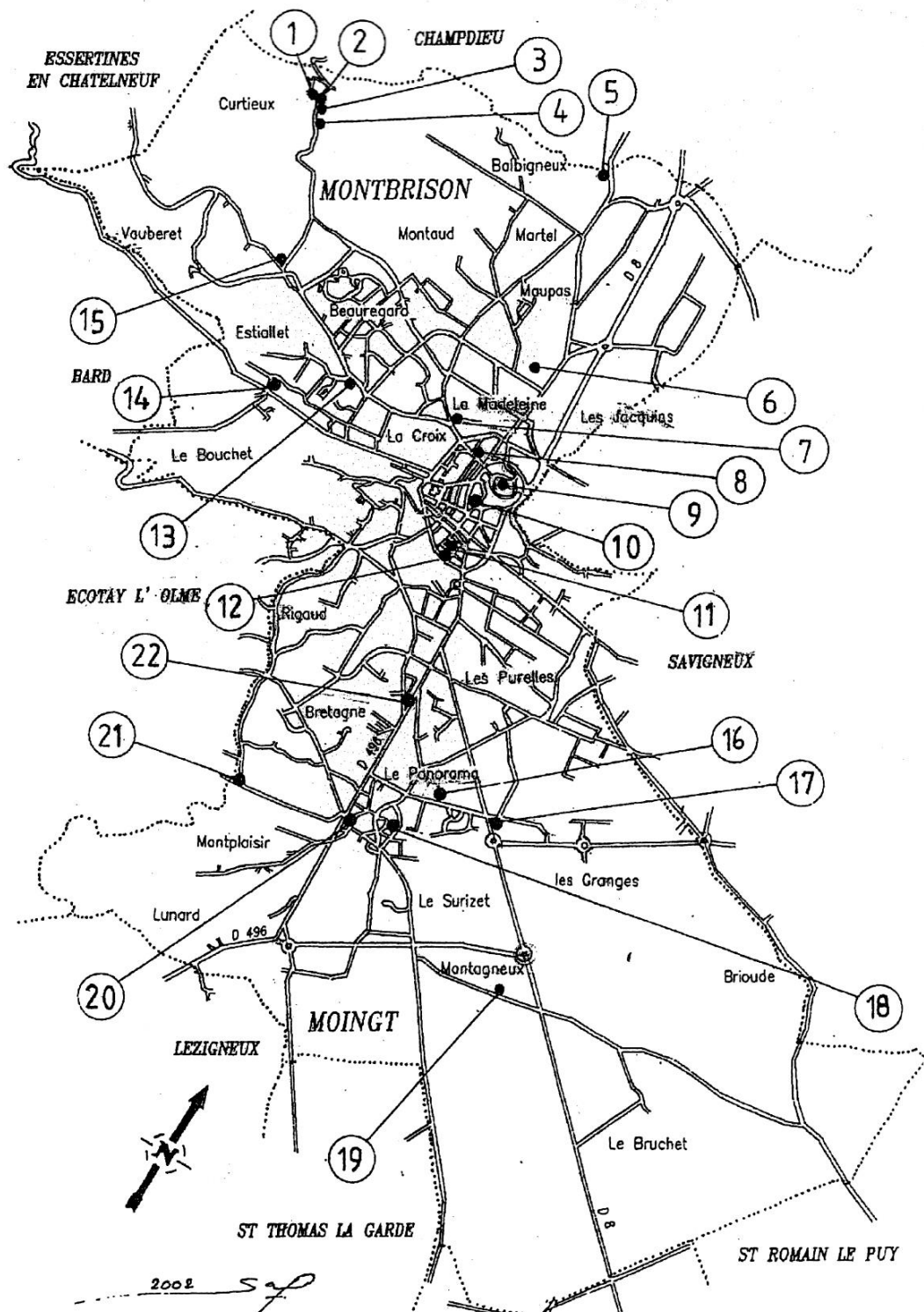
Après d'une multitude de croix et de chapelles, dédiées surtout à saint Roch et d'autres saints invoqués pendant les épidémies, des processions venaient implorer la protection divine. De dramatiques épizooties affectaient également le bétail comme le charbon. La croix du hameau d'Estiallet a été érigée par les habitants de Montbrison en commémoration de l'un de ces fléaux au cours de l'année 1628.

Après cette brève introduction, il est temps de passer en revue les croix monumentales de Montbrison et de Moingt, deux communes qui ont fusionné en 1973.

---

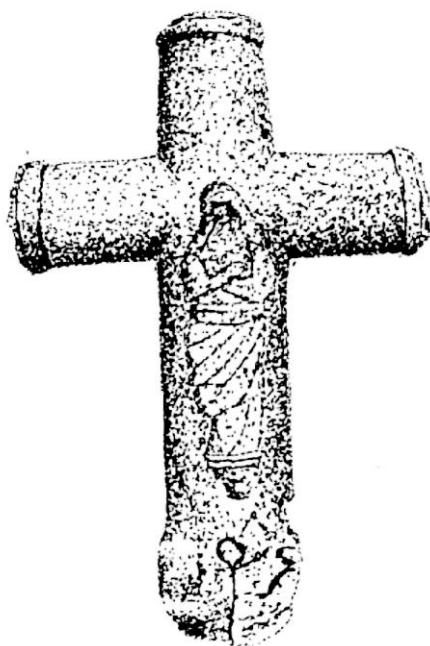
<sup>5</sup> Des épidémies de pestes ont été signalées à Montbrison et en Forez en 1348, 1467, 1484, 1507, 1521, 1522, 1531, 1545, 1646. Gabriel Brassart, dans *Montbrison, aperçu historique*, rapporte un quatrain écrit en marge d'un vieux missel :

*En l'an mil cinq cens et septembre  
Que Montbrison estoit infect,  
Il en morut de compte faict  
Trois mille sept cens et sept.*

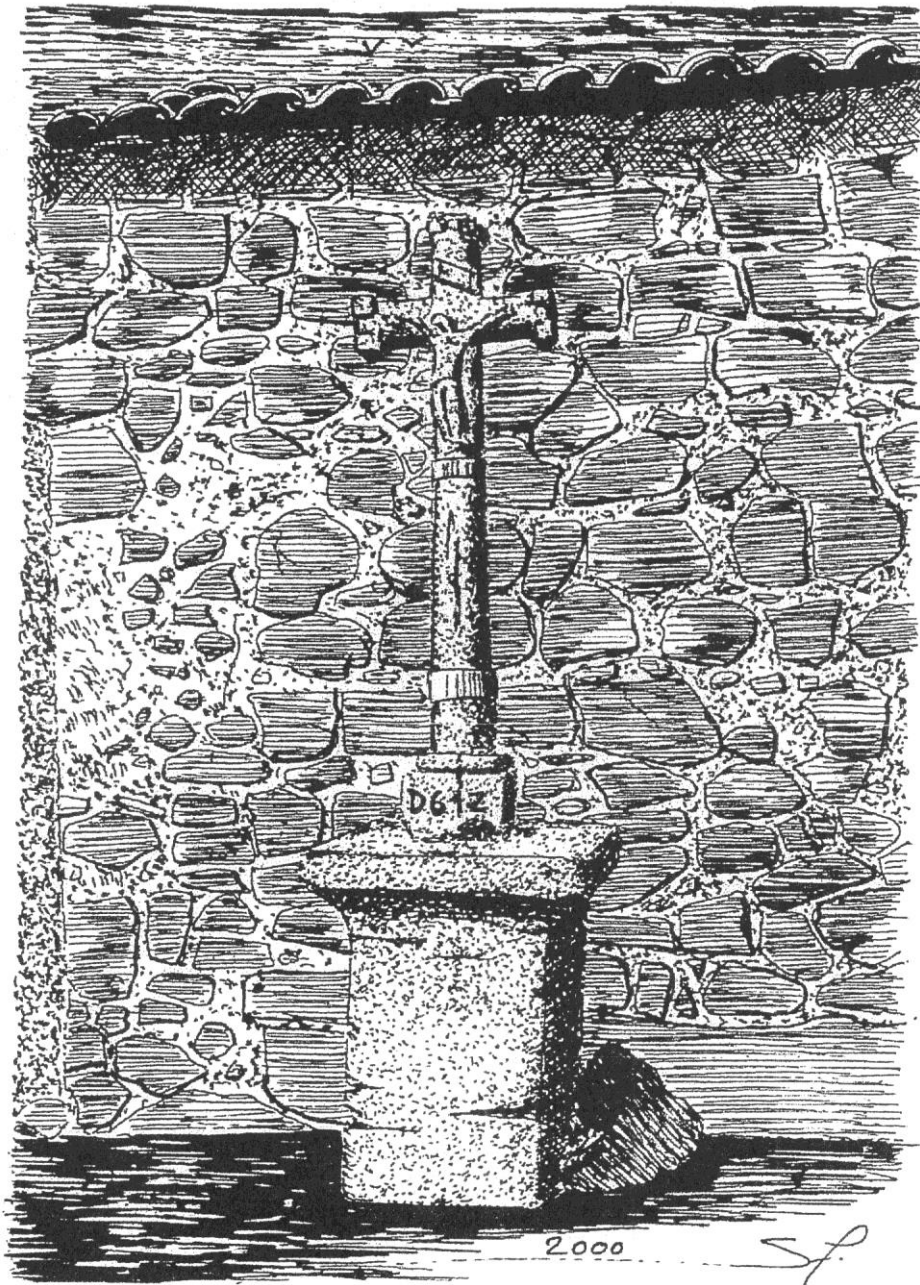


Localisation des croix monumentales  
de Montbrison et Moingt

# Les croix de Montbrison



2001. *SF*



Croix de Curtieux 1

## Croix de Curtieux (1)



Coordonnées Lambert :  
- Cote X 732-770  
- Cote Y 2070-160  
- Altitude 464

Cadastre année 2003  
- Parcelle BC  
- Section voie publique

Le nom de Curtieux est mentionné pour la première fois en 1225<sup>6</sup>. But de promenade agréable  
ce hameau domine la ville de Montbrison.

Sur la place, à proximité du portail d'une résidence, est posée contre un mur une belle croix en pierre ouvragée. Cette première croix est représentative et caractéristique des croix monumentales de la montagne forézienne.

Elle est bâtie sur un soubassement construit sur un plan carré, constitué de moellons de pays grossièrement équarris. Un adoucissement fait place à une table saillante abattue en périphérie par un bandeau de 10 cm de haut.

Au centre de la table est dressé un croisillon sans doute monolithique à l'origine. Une face de sa base cubique est millésimée avec l'inscription suivante : D61Z [lire 1612]

Au-dessus d'un boudin, le croisillon de section circulaire est fragilisé par une faille verticale de la pierre. Dans sa hauteur, deux bagues métalliques de 9 et 10 cm de hauteur ont été apposées pour le rigidifier et le consolider.

A la rencontre des bras sont appliquées une représentation du christ en croix et au dos, tournée face au mur, une vierge. Le christ est surmonté d'un titulus incliné de haut en bas vers la droite. Les extrémités des bras sont sculptées de motifs en relief.

Hauteur totale	280 cm
Hauteur de la table	100 cm
Hauteur du croisillon	180 cm
Largeur du soubassement	54 cm
Largeur de la table	76 cm
Largeur du croisillon	55 cm



Détail du croisillon

<sup>6</sup> Cité dans *Les francs-fiefs du Forez*.



Croix de Curtieux 2

## Croix de Curtieux (2)



Coordonnées Lambert :

- Cote x 732-800  
- Cote Y 2070-170  
- Altitude 470

Cadastre année 2003

- Section BC  
- Parcelle voie publique

Le hameau de Curtieux est très intéressant pour les croix de Montbrison, car à lui seul il ne regroupe pas moins de quatre de ces petits monuments de dévotion religieuse.

La seconde croix de ce hameau, entourée de buissons et de fleurs, s'élève seulement à quelques pas de la précédente à côté d'un puits. Elle est juchée sur un affleurement rocheux à l'entrée du hameau.

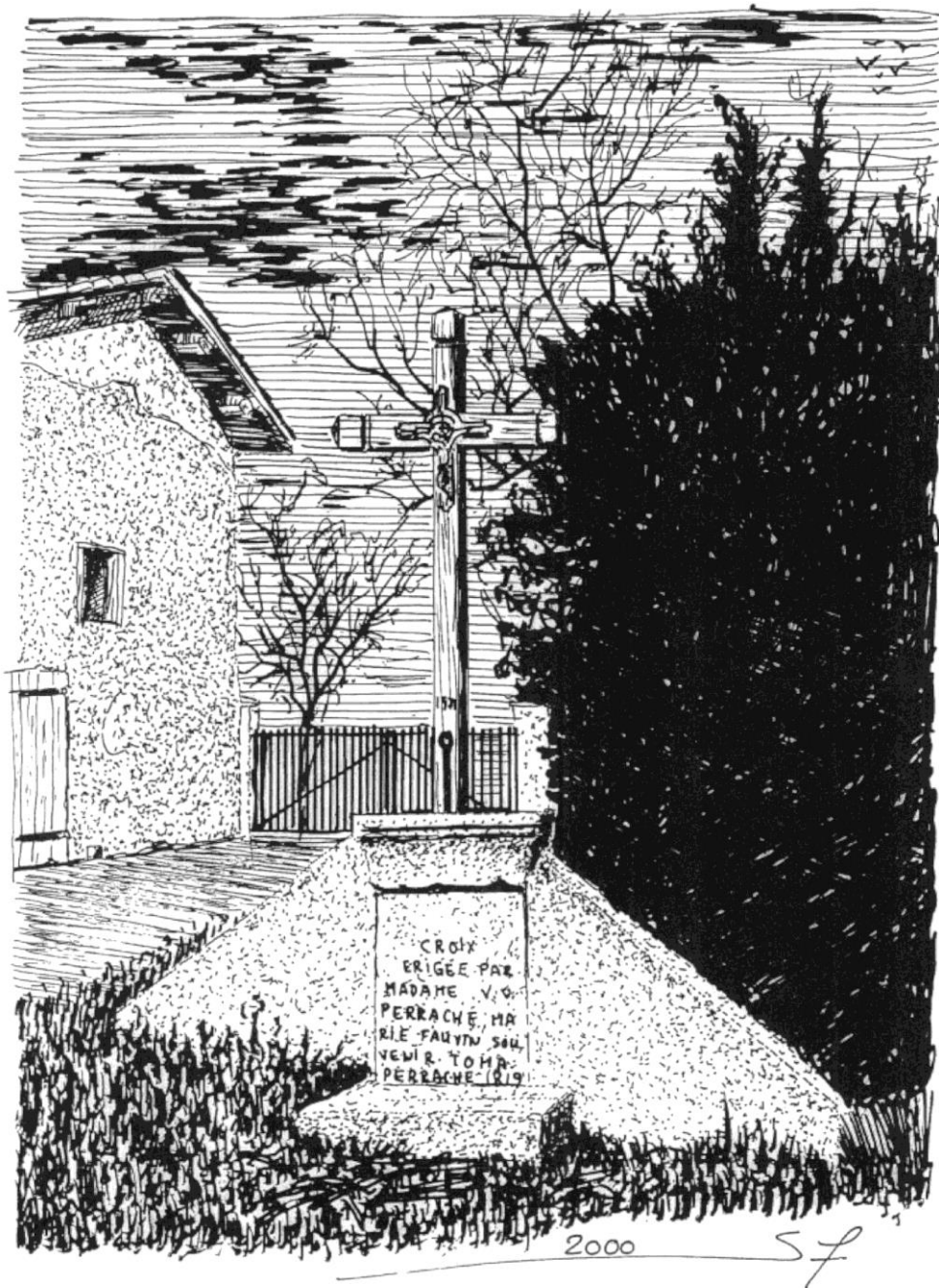
Elle est érigée sur une fondation. Sur son piédestal sont superposées deux pierres de taille de granite, mal jointoyées, qui sont évidées de larges adoucissements. La table saillante porte un dé sculpté de moulures gothiques.

Le fût originel qui se dressait au-dessus est malheureusement perdu. De nos jours, il est remplacé par un croisillon en fer forgé composé de deux fers carrés de 2 cm de section et distants hors tout de 14,5 cm. Il s'élève au-dessus du dé en pierre par deux arcs juxtaposés dos à dos. Des volutes et une lance achèvent l'extrémité des bras.

A la rencontre des bras du croisillon, sur un cercle, est attaché un christ de facture moderne. Sa tête est inclinée à droite, sa chevelure est ondulée, sa barbe est taillée en pointe, son périzonium plissé et long est noué sur son flanc droit. Les jambes fléchies, ses pieds sont cloués sur un suppédanum fixé sur une traverse. Au-dessus, constitué par un fer plat, est positionné un phylactère en forme de chapeau de gendarme dont les extrémités sont fourchues.

Sur la façade d'une habitation du hameau figure enchâssé un fragment de croisillon qui pourrait être celui de cette croix. Il est décrit plus loin dans le chapitre des croix disparues (p. 41).

Hauteur totale	307 cm
Hauteur de la table	100 cm
Hauteur du croisillon	207 cm
Largeur du soubassement	60 cm
Largeur de la table	102 cm
Largeur du croisillon	110 cm



Croix de Curtieux 3



## Croix de Curtieux (3)



Coordonnées Lambert :

- Cote x 732-820  
- Cote Y 2070-175  
- Altitude 470

Cadastre année 2003

- Section BC  
- Parcelle 329

Cette troisième croix de Curtieux est un ouvrage composite qui se dresse le long du chemin vicinal n° 3. Elle est la propriété de MM. Jean et René Lyonnet qui résident dans la maison voisine.

La croix est précédée d'un agenouilloir. Le piédestal s'étage sur deux pierres dont la supérieure constitue la table. Sur la face orientée face au chemin, on peut lire l'inscription :

**CROIX  
ERIGEE PAR  
MADAME VV  
PERRACHE MA  
RIE FAUVIN SOUVENIR DE TOMA  
PERRACHE 1819**

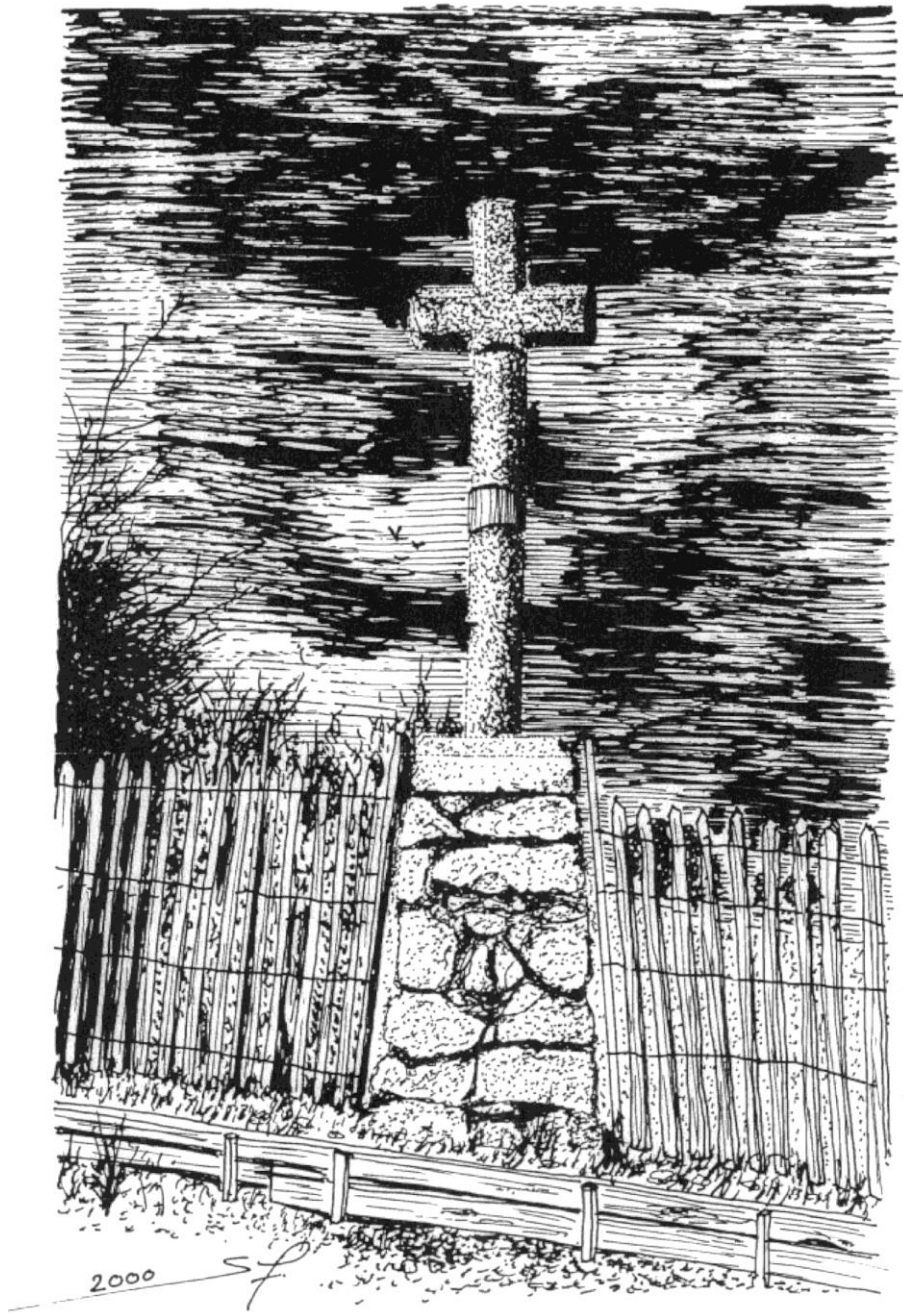
De part et d'autre, deux épaulements maçonnés épais de 62 cm s'élèvent en plans inclinés jusque sous le niveau de la table de la croix.

Le croisillon est débité dans deux pièces de bois de chêne mesurant 13,5 cm de section au carré, avec des arêtes vives. Leur assemblage est réalisé à mi-bois. Le croisillon est maintenu sur la table par quatre équerres de maintien en fer. Sur la partie inférieure de la hampe un millésime commémore une rénovation de la croix : **1971**.

Sur un support métallique, placé à la rencontre de la hampe et de la traverse, était placé un christ qui malheureusement a été dérobé voici plusieurs années. Il a été remplacé depuis par une petite vierge.

Les terminaisons des bras du croisillon sont soulignées par de petits cubes délimités par un anget. Quant aux coupes elles sont garnies d'une pointe de diamant.

Hauteur totale	316 cm
Hauteur de la table	108 cm
Hauteur du croisillon	208 cm
Largeur du soubassement	61 cm
Largeur de la table	75 cm
Largeur du croisillon	104 cm



Croix de Curtieux 4

## Croix de Curtieux (4)



Coordonnées Lambert :

- Cote x 732-860  
- Cote Y 2070-150  
- Altitude 460

Cadastre année 2003

- Section BC  
- Parcelle 327

**E**n descendant de Curtieux vers Montbrison, la dernière croix de ce lieu-dit est élevée sur un talus à main gauche.

Son haut soubassement est bâti en forme de pyramide tronquée avec l'emploi de pierres brutes assemblées à la chaux. Il est exhaussé par une petite tablette monolithe en grès qui prolonge les lignes fuyantes du piédestal. Un chanfrein renversé allège la masse de la petite table. Elle porte un fût octogonal tronconique au-dessus d'un petit dé de section carrée, dans le même matériau que la table. Une bague métallique, rouillée, de 16 cm de haut, témoigne d'une fracture du fût à la mi-hauteur. Elle est maintenue serrée derrière le fût par une vis de réglage.

Le petit croisillon poursuit les fuyantes du fût. Il a la particularité de n'avoir pas de hampe inférieure. Ses extrémités s'achèvent sur des coupes d'équerre.

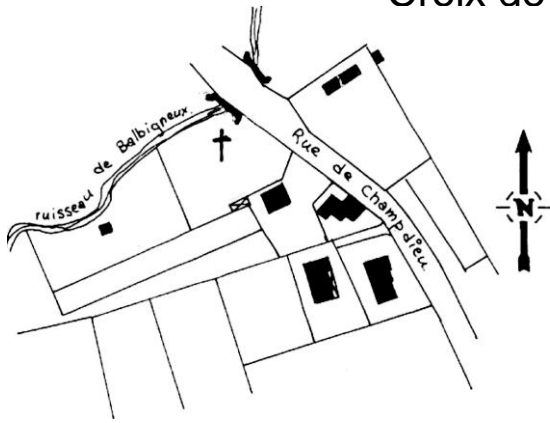
Cette croix a été restaurée voici plus d'une quinzaine d'année par monsieur Lyonnet. Positionnée malheureusement de manière instable en bordure du talus, elle penche vers l'avant et semble vouloir basculer à tout moment.

Hauteur totale	325 cm
Hauteur de la table	135 cm
Hauteur du croisillon	190 cm
Largeur du soubassement	80 cm
Largeur de la table	56 cm
Largeur du croisillon	64 cm



Croix de Balbigneux

## Croix de Balbigneux



Coordonnées Lambert :

- Cote x 734-300  
- Cote Y 2070-850  
- Altitude 380

Cadastre année 2003

- Section BD  
- Parcelle 61

**A**u nord de Montbrison le ruisseau de Balbigneux sert de limite naturelle avec la commune de Champdieu<sup>7</sup>. Il dévale la pente des dépôts détritiques depuis la montagne et franchit sous un pont l'ancienne route de Champdieu avant d'aller grossir les eaux du Vizézy<sup>8</sup>.

Cette croix en grès, fleurie à la belle saison, est érigée à une dizaine de mètres de la rive droite du ruisseau de Balbigneux. Recouvert en partie par un lierre, le soubassement monolithe, aux arêtes droites, est légèrement évasé d'un congé renversé. Sur la face orientée vers la route, dans un cartouche champlé en plate-bande une inscription est gravée :

**CROIX  
ERIGEE PAR  
ANTOINE DU  
MA NEVEU  
DE MARTINE  
TEVENON  
1817**

Deux dalles, posées à plat et maintenues par des agrafes métalliques, constituent une table saillante. En son centre est scellé un fût qui prend naissance sur une base cubique. Sur l'une des faces de sa plinthe est gravée une inscription incomplète, car la pierre est malheureusement délitée : **DIEU...**

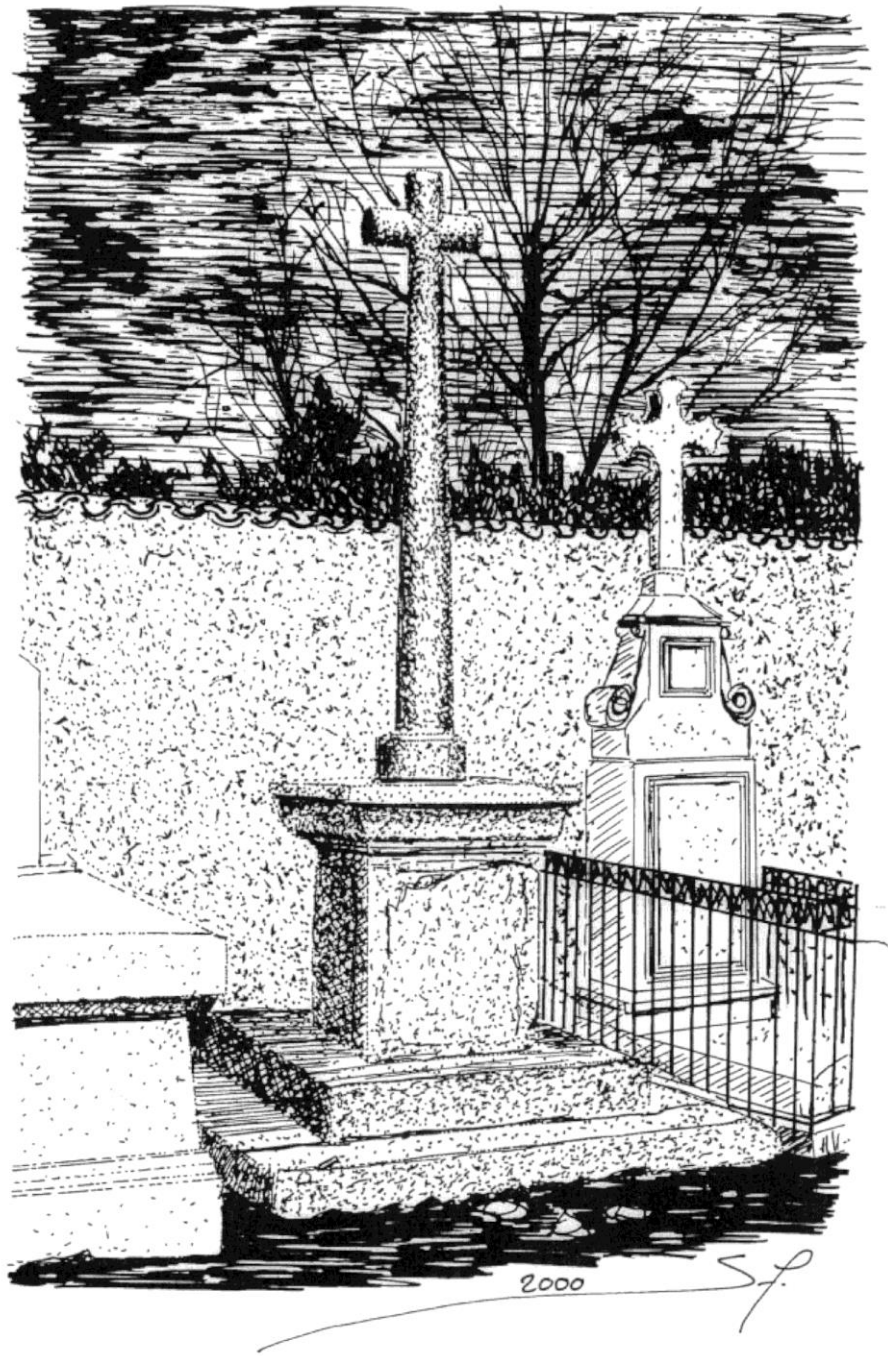
Au-dessus d'un boudin, le fût devient une colonne faiblement galbée jusqu'à un tailloir de section carrée.

Le croisillon, également de section circulaire, avait été cassé lors de la tempête qui avait sévi dans la nuit du 27 décembre 1999. Replacé depuis, il porte sur l'une de ses faces un christ surmonté d'un titulus. Il est habillé d'un pagne plissé de trois plis horizontaux maintenu par un nœud sur son flanc gauche. De l'autre côté, est représentée sur une petite console une vierge, debout, haute de 30 cm. Orientée à l'ouest, elle est quelque peu dégradée par les injures du temps et des intempéries. Des boutons achèvent les extrémités coniques du croisillon.

Hauteur totale	299 cm
Hauteur de la table	95 cm
Hauteur du croisillon	204 cm
Largeur du soubassement	69 cm
Largeur de la table	85 cm
Largeur du croisillon	53 cm

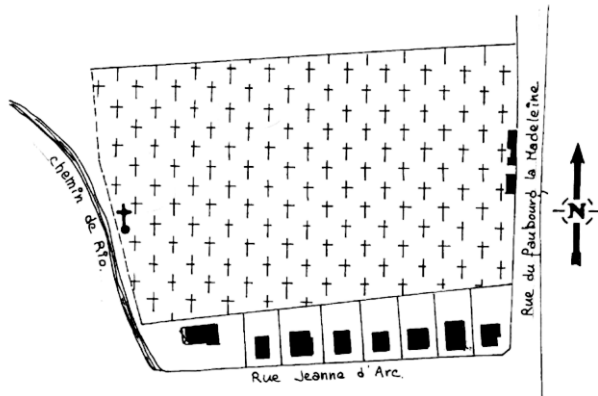
<sup>7</sup> Canton et arrondissement de Montbrison (Loire).

<sup>8</sup> Rivière qui prend sa source au pied de la grande Pierre Bazanne au-dessus de Roche et qui, après un parcours d'environ 35 km, se jette dans le Lignon à l'ouest de Poncins.



Croix du cimetière de Montbrison

## Croix du cimetière



Coordonnées Lambert :

- Cote x 734-600  
 - Cote Y 2069-860  
 - Altitude 390

Cadastre année 2003

- Section BI  
 - Parcelle 114

Sous l'Ancien Régime, la ville de Montbrison était divisée en plusieurs paroisses qui avaient leurs propres cimetières<sup>9</sup> : Saint-Pierre, Saint-André, Sainte-Anne<sup>10</sup>, Sainte-Marie-Madeleine et Notre-Dame<sup>11</sup>. Ces cimetières ont été transférés et regroupés en un seul hors de la ville dans le quartier de la Madeleine. Il a été officiellement béni le 24 novembre 1809<sup>12</sup>. Signalons aussi l'existence de plusieurs autres lieux d'inhumation spécifique propres aux protestants, aux juifs, aux pestiférés, dont certains lieux sont perdus, et ceux des divers ordres religieux : Cordeliers, Capucins, Récollets, Franciscains, Hospitalières de Saint-Augustin, Visitandines, Ursulines, Clarisses... qui avaient un établissement dans la ville.

Le cimetière actuel de la ville de Montbrison est délimité au nord par la petite allée de Gui-IV, à l'est par la rue du faubourg de la Madeleine, au sud par la rue Jeanne-d'Arc, et à l'ouest par le ruisseau de la Madeleine et le chemin de Rio.

Positionnée dans le prolongement de l'allée principale du vieux cimetière actuel elle s'élève contre le mur de clôture, à l'opposé de la porte d'entrée principale.

Elle repose sur un emmarchement de deux degrés constitués de grandes dalles. Le soubassement associe plusieurs blocs équarris en grès dans une masse cubique dont les arêtes sont tombées à angle droit. Il est amorti par une table monolithe, plus large. Une petite doucine et un cavet renversé agrémentent l'entablement.

Sur un dé de section rectangulaire, la transformation en colonne est réalisée sur une faible hauteur par un joint lissé en ciment. Sur le fût, coulé en béton de 20 cm de diamètre, se remarquent encore les aspérités spiralées du coffrage en carton.

Le croisillon, de section circulaire, a été placé au-dessus. Ses coupes sont droites.

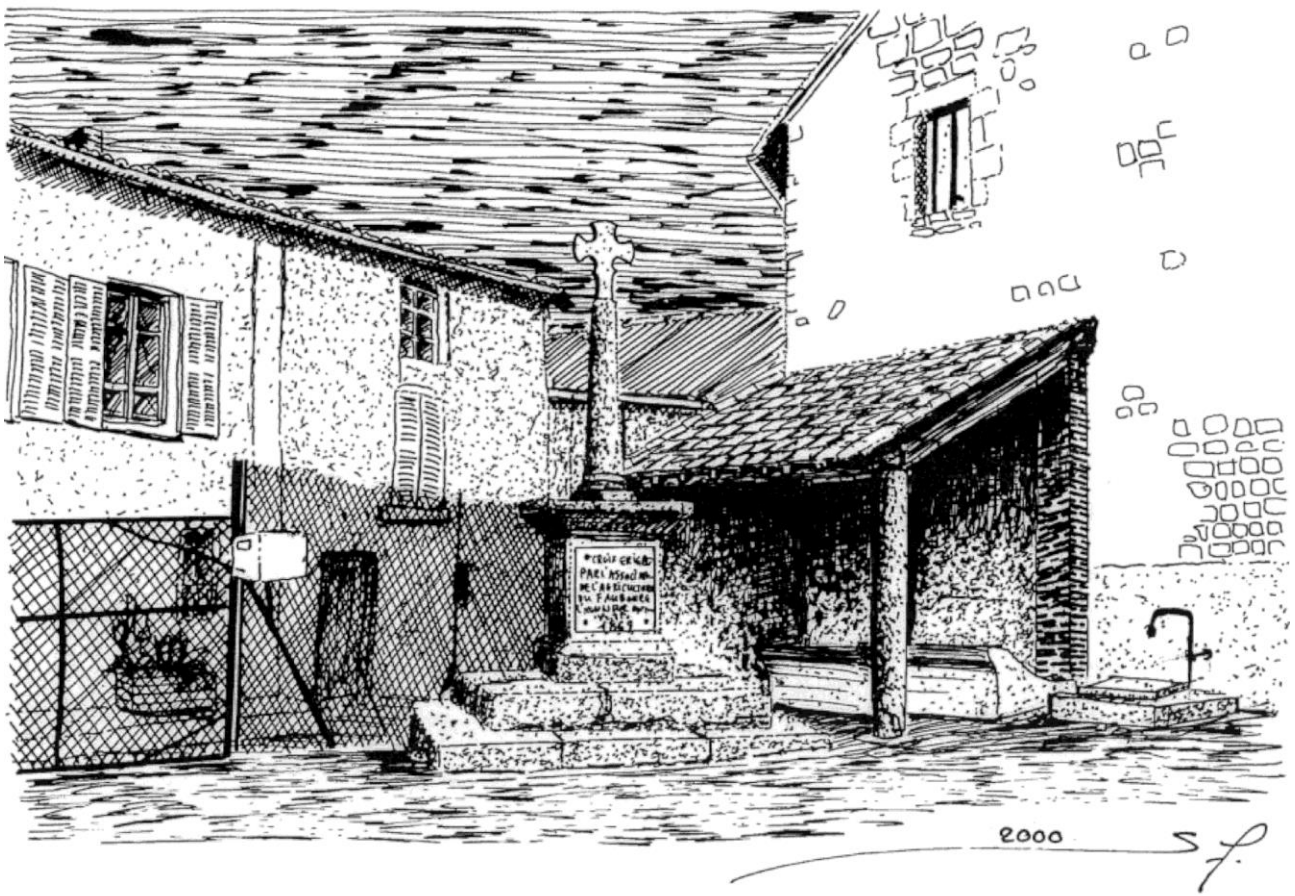
Hauteur totale	361 cm
Hauteur de la table	105 cm
Hauteur du fût	256 cm
Largeur du soubassement	72 cm
Largeur de la table	103 cm
Largeur du croisillon	50 cm

<sup>9</sup> Voir Claude Latta, p. 232-233 dans *Histoire de Montbrison*.

<sup>10</sup> Elle était une annexe de la paroisse de Moingt.

<sup>11</sup> Notre-Dame n'était pas véritablement une paroisse. Elle regroupait un chapitre de 13 chanoines dont les maisons et dépendances bâties tout autour de la collégiale s'élevaient sur la paroisse de Sainte-Anne.

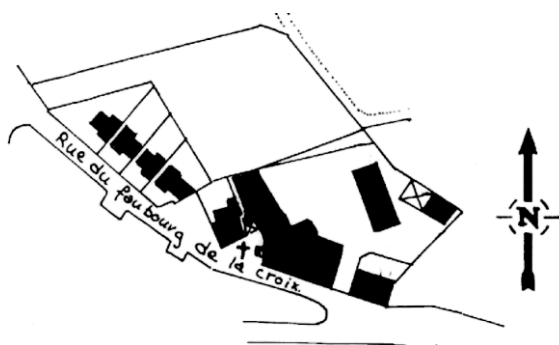
<sup>12</sup> Claude Latta, *op. cit.*



Croix du faubourg de la Croix



## Croix du faubourg de la Croix



Coordonnées Lambert :

- cote x	734-500
- Cote Y	2069-250
- Altitude	405
Cadastre année	2003
- Section	BI
- Parcelle	voie publique

Dans le plus ancien faubourg de la ville de Montbrison, cette petite croix corporative, datée du XIX<sup>e</sup> siècle, est hissée sur un emmarchement de deux degrés réalisé avec des grandes dalles de pierre à quelques mètres d'un lavoir avec fontaine le long de la rue du Faubourg-de-la-Croix.

Le piédestal comprend une base saillante amortie par un chanfrein. Le tronc est constitué d'un cube en béton. Au-dessus repose une table en granite qui est fissurée. Un large amortissement court sur sa corniche inférieure.

Sur une plinthe de faible hauteur, de section carrée, et séparée par un tore, s'élève une colonne tronconique en pierre volcanique. Un réglet et un apocryphe inférieur cernent la base de la colonne. Elle supporte un petit croisillon qui ne s'harmonise pas avec le monument. Un anneau de fer ceinture le joint avec le croisillon.

Le dernier élément de la croix n'est pas contemporain du monument. Il est l'objet d'une restauration, hélas maladroite, qui a cependant le mérite de conserver l'ouvrage. Aucune personne vivant aux environs de la croix n'a pu fournir à l'auteur une description du croisillon primitif. Aussi pouvons-nous penser qu'il a été perdu depuis plus longtemps que nous ne l'imaginons.

Le croisillon actuel est en pierre de couleur rose aux grains fins. Il est sculpté sur un plan carré. Les extrémités des bras sont pattées. Sur une plaque de marbre blanc, de 2 cm d'épaisseur, fixée par 4 vis dissimulées par des capuchons coniques en laiton, se lit la dédicace suivante :

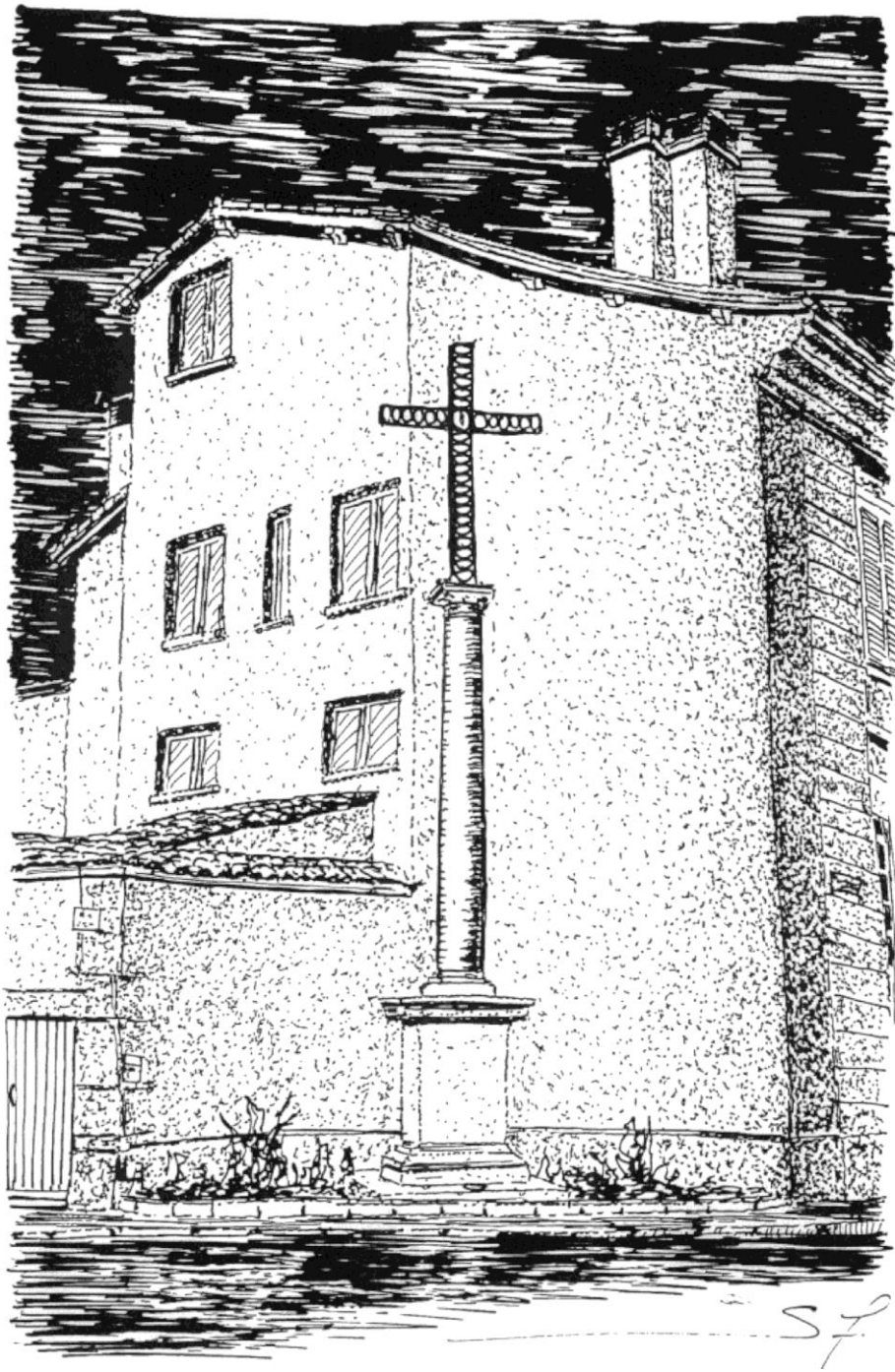
**CROIX ERIGEE  
PAR L'ASSOCIATION  
DE L'AGRICULTURE  
DU FAUBOURG EN  
L'HONNEUR DE ST ISIDORE<sup>13</sup>  
LEUR PATRON  
1869**

Claude Latta suggère que cette croix en a remplacé une autre plus ancienne.<sup>14</sup>

Hauteur totale	298 cm
Hauteur de la table	114 cm
Hauteur du croisillon	55 cm
Hauteur du fût	129 cm
Largeur du soubassement	64 cm
Largeur de la table	103 cm
Largeur du croisillon	40 cm

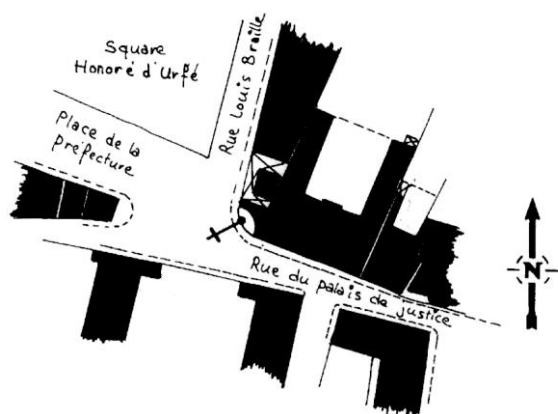
<sup>13</sup> Saint d'origine espagnole, canonisé en 1622, Isidore est extrêmement populaire dans le monde rural. Il est considéré comme le patron des laboureurs, cf. Anne Carcel et Robert Bouiller, *La légende dorée forézienne*, p. 14 à 16.

<sup>14</sup> Claude Latta, *Histoire de Montbrison...*



Croix de Mission

## Croix de Mission



Coordonnées Lambert :

- cote x 734-705  
- Cote Y 2069-180  
- Altitude 460

Cadastre année: 2003

- Section AC  
- Parcelle 828

La croix de Mission a été érigée initialement en 1826 sur le haut de la place Eugène-Baune dans le prolongement de la rue des Arches sur l'emplacement d'un ancien cimetière. Elle fut rénovée en 1894. Pour faciliter les manœuvres des automobiles et pour donner plus d'espace au marché, elle a été déplacée en 1951 contre le mur pignon de la mairie et de l'office du tourisme<sup>15</sup>. Son emmarchement servant de havre pour les sans-abri, et les tags peints sur le soubassement qui enlaidissaient le monument incitèrent la municipalité à un nouveau transfert de la plus haute croix de Montbrison. Elle a été déposée pendant plus d'un an pour sa restauration.

Le nouveau site retenu pour son installation est un espace semi-circulaire situé dans l'angle de la place de la Préfecture entre les rues du Palais-de-Justice et Louis-Braille. Cette imposante croix composite, illuminée par deux projecteurs enterrés, est constituée par un piédestal en pierre qui s'appuie sur une fondation et un socle bétonné.

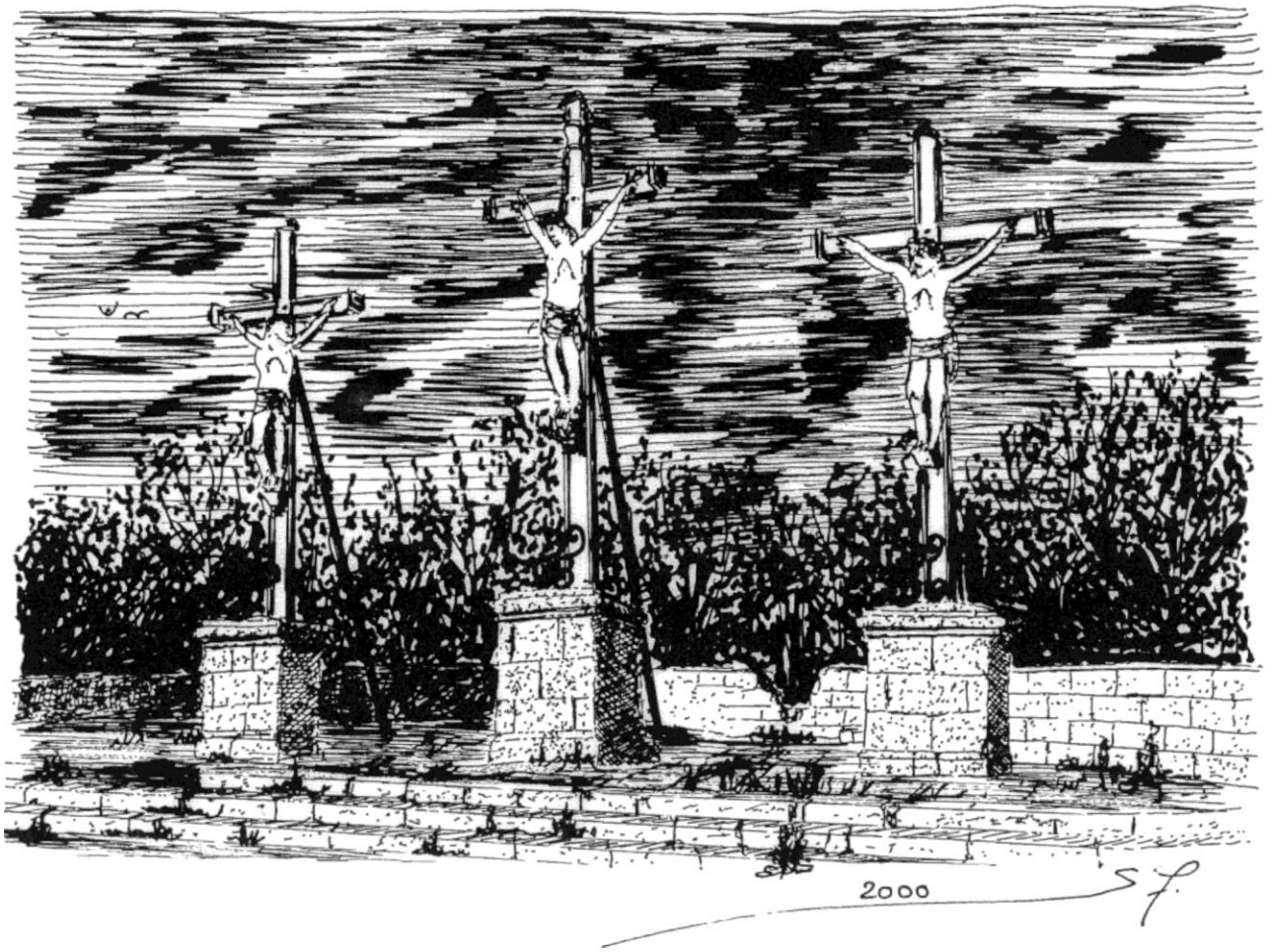
Le piédestal s'assoit sur une plinthe moulurée d'une doucine droite. Le tronc parallélépipédique présente des arêtes vives. Des inscriptions sont gravées sur chacune de ses faces.

Inscription I : **CROIX DE MISSION 1826**  
Inscription II : **CRUX PROTECTIO CIVITAS**  
Inscription III : **CROIX COLUMNA MUNDI**  
Inscription IV : **CROIX RESTAUREE 1894**

L'entablement saillant est mouluré. Il porte une colonne galbée en bronze haute de 465 cm. Sa plinthe est constituée par un dé de plan carré surmonté d'un tore. Le haut de la colonne est marqué d'un astragale, d'une échine et d'un abaque lisse. Cette puissante colonne supporte un croisillon en fer forgé. Sur la hampe et la traverse, entre deux fers parallèles, sont insérés des ovals. Un cercle est matérialisé à la rencontre des bras.

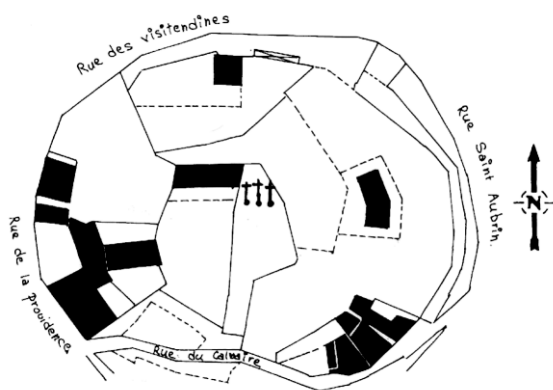
Hauteur totale	975 cm
Hauteur de la table	205 cm
Hauteur du fût	465 cm
Hauteur du croisillon	305 cm
Largeur du soubassement	95 cm
Largeur de la table	145 cm
Largeur du croisillon	200 cm

<sup>15</sup> Cf. Marguerite Fournier-Néel, p. 45 et 131 dans *Montbrison, cœur du Forez*. Voir aussi les cartes postales reproduites p. 18 et 19 de l'ouvrage *Montbrison* de Jérôme Sagnard.



La Calvaire

## Le Calvaire



Coordonnées Lambert :

- Cote x 734-920
- Cote Y 2069-160
- Altitude 429

Cadastre année 2003

- Section BK
- Parcelle 105

Visible de presque tous les points de la ville ce calvaire a été dressé en bois sur le faite de la butte à l'emplacement de l'ancien château des comtes de Forez. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, Jean-Baptiste d'Allard fit transporter, à ses frais, d'énormes quantités de terre et entreprit d'importants travaux de terrassement et de nivellement pour aménager le sommet de la butte en parc boisé. Il y fit aménager un chemin de croix avec les stations, trois très grandes croix et une grotte figurant le sépulcre. Cet ensemble monumental a été laissé à l'abandon pendant plusieurs dizaines années et la végétation a repris ses droits. Le projet de la municipalité d'aménagement en parc avec accès plus facile est en cours de réalisation. Il offrira une belle promenade aux Montbrisonnais et aux touristes. Cet espace attrayant est l'un des mieux choisis pour découvrir un vaste panorama tant sur le mont d'Uzore qui étire son échine au nord que sur les toits de tuiles d'où émergent des tours hexagonales abritant les escaliers à vis des maisons Renaissance et les clochers de la ville.

Sur une aire semi-circulaire, couverte de grandes dalles de pierre, délimitée par un muret surplombant une falaise abrupte au nord, les trois croix du calvaire, alignées côte à côte, font face à la collégiale Notre-Dame-d'Espérance. Elles sont composites dans leurs matériaux et semblables dans leur aspect. La croix du Christ est plus haute, son socle plus volumineux que les deux autres.

Les trois piédestaux sont de conception semblable Ils s'assoient sur une plinthe chanfreinée et sont constitué d'un corps maçonné de blocs taillés de pierre du pays. Certains sont mal jointoyés et il y pousse ronces et fougères. La table saillante est décorée d'une corniche avec un congé renversé. Quatre grandes esses ouvragées en fer forgé et une barre fichée obliquement derrière chaque croix maintiennent la verticalité du lourd croisillon en fer. Chaque croix, peinte en vert, est réalisée avec un fer U de 180.

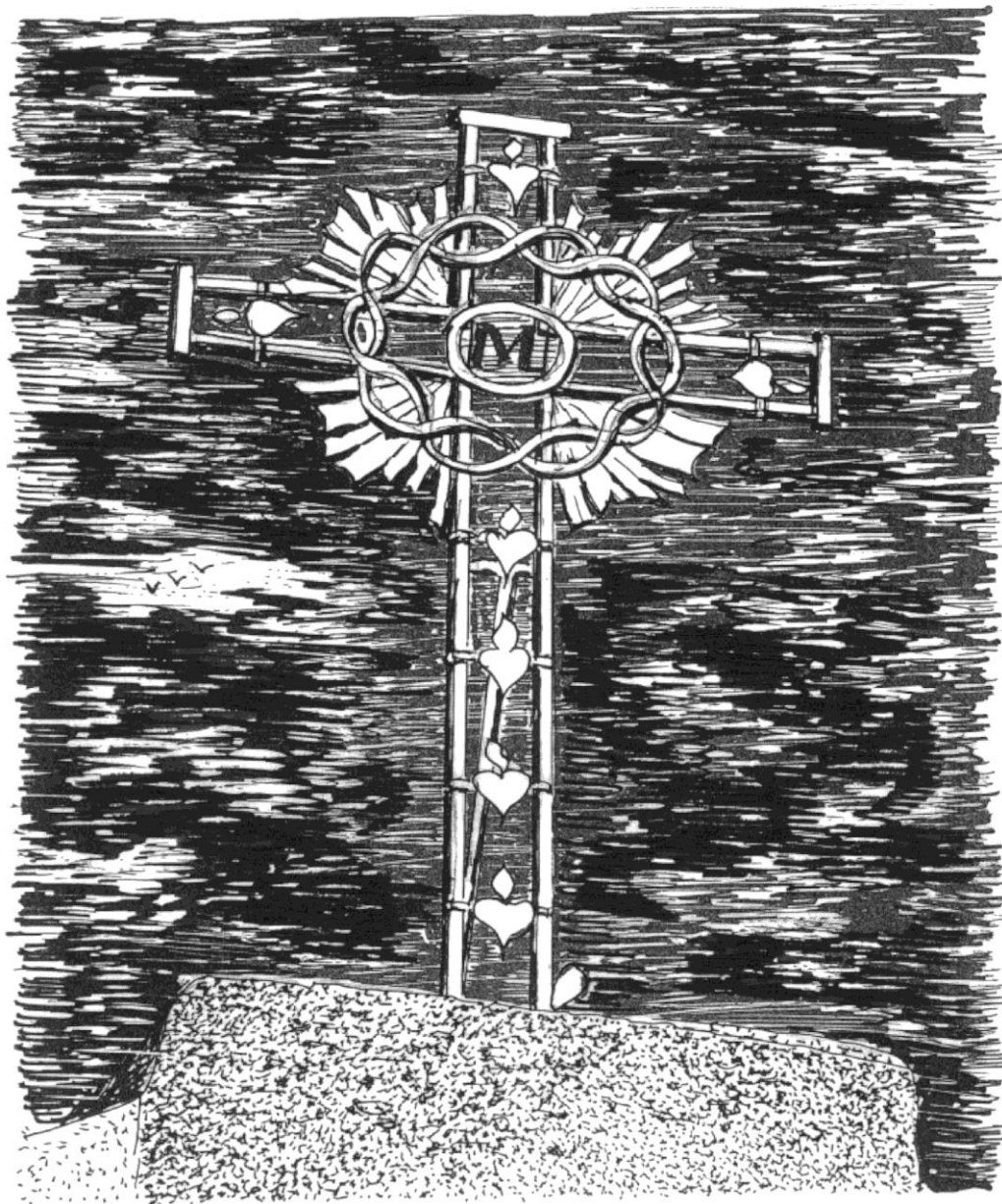
La croix centrale porte un immense christ. Il est suspendu par les mains, et les deux pieds fixés sur le suppédanum par de gros clous à tête de diamant. Il est vêtu d'un pagne court chargé de lourds plis qui est noué sur son flanc gauche. Il est surmonté d'un titulus oblique de gauche à droite avec le monogramme I.N.R.I. Sous le suppédanum, sont figurés un cœur, et les instruments de la passion suivants : trois clous, un marteau, une tenaille et une éponge. Les regards des deux larrons, de taille humaine, sont tournés vers le Christ.

### Croix du Christ

Hauteur totale	755 cm
Hauteur de la table	155 cm
Hauteur du croisillon	600 cm
Largeur du soubassement	100 cm
Largeur de la table	131 cm
Largeur du croisillon	220 cm

### Croix des Larrons

Hauteur totale	655 cm
Hauteur de la table	155 cm
Hauteur du croisillon	500 cm
Largeur du soubassement	97 cm
Largeur de la table	122 cm
Largeur du croisillon	200 cm

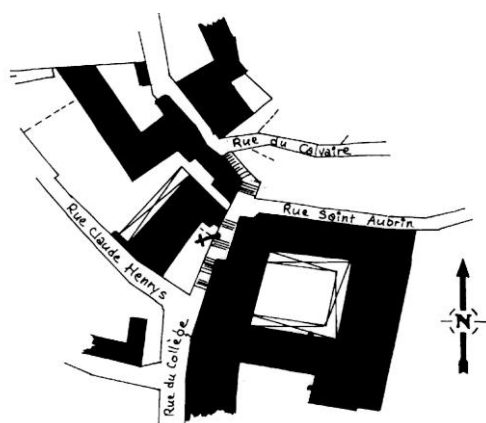


01/2004

Sef

Croix de la porte de l'école Saint-Aubrin

## Croix de l'école privée Saint-Aubrin



Coordonnées Lambert :

- cote x	734-880
- Cote Y	2070-080
- Altitude	400

Cadastre année 2003

- Section	BK
- Parcelle	97

**E**n dessous de la deuxième enceinte fortifiée de tours rondes élevées au XIII<sup>e</sup> siècle autour du château des comtes de Forez et entre le collège Victor-de-Laprade<sup>16</sup> situé à main gauche et l'école primaire Saint-Aubrin<sup>17</sup> à droite, un large escalier descend de la butte du calvaire en direction de la ville, en plusieurs paliers, pour aboutir dans le prolongement de la rue du Collège.

Tous les Montbrisonais et Montbrisonaises de souche connaissent la fête patronale de Saint-Aubrin. Ils ont participé, tout au moins dans leur jeunesse, aux nombreuses festivités dont les échos résonnent au milieu du mois de juillet. Ce saint protecteur de la ville, dont la légende alimente de nombreuses chroniques d'histoire locale, est encore vénéré. Un buste à son effigie en bois peint du XVIII<sup>e</sup> siècle et une chasse reliquaire du XIX<sup>e</sup> siècle sont exposés aux fidèles et aux amateurs d'art religieux sur un autel d'une chapelle de la collégiale Notre-Dame.

Le promeneur doit lever les yeux en haut de l'escalier pour contempler cette croix. Elle passe presque inaperçue, car elle est juchée sur le faitage du mur de clôture de l'établissement scolaire, et plus précisément au-dessus du linteau d'une porte donnant accès sur un passage.

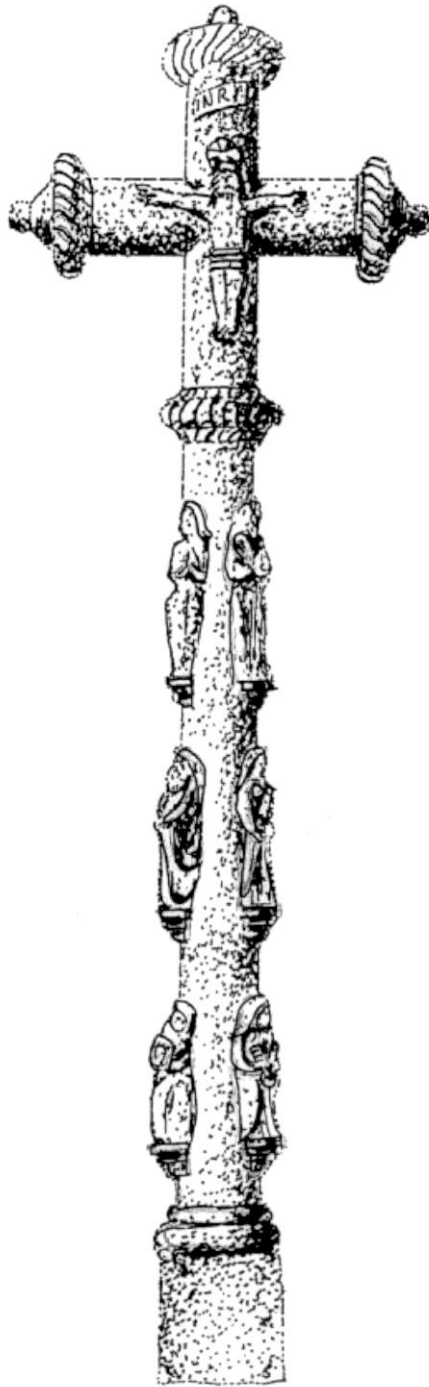
Le corps de la croix est exécutée en fer forgé peint de couleur crème. Entre deux fers parallèles de section carrée des cœurs se superposent sur la hampe et la traverse. A leur rencontre est figurée dans un cercle la majuscule suivante : **M**. Tout autour se trouve une couronne évidée faite de branches épineuses entrelacées. Des quarts de rayons découpés d'un soleil sont posés dans les angles extérieurs de la rencontre de la hampe et de la traverse. Les extrémités des bras de la croix sont potencées.

A l'arrière, une barre en fer, placée obliquement, soutient la croix.

Cette croix mesure environ 1 m de haut et 0,80 m de large.

<sup>16</sup> Cet édifice est l'ancien couvent des Ursulines édifié au XVIII<sup>e</sup> siècle et dont on doit la fondation à Marie Chappuis de Villette. Il est devenu le collège Victor-de-Laprade du nom du poète et académicien né à Montbrison le 13 janvier 1812 et décédé le 13 décembre 1883. Une rue de la ville porte aussi son nom. Sa statue en bronze est érigée sous les ombrages du parc d'Allard.

<sup>17</sup> Ce saint évêque aurait vécu à Montbrison au cours du V<sup>e</sup> siècle selon Lamure ; voir l'ouvrage consacré à *La légende dorée forézienne* d'Anne Carcel et Robert Bouiller et l'*Abrégé de la vie de saint Aubrin, patron de la ville de Montbrison, tiré des historiens du Forez, des bollandistes et des martyrologes*, S.L.N.D. (XVIII<sup>e</sup> siècle ?).

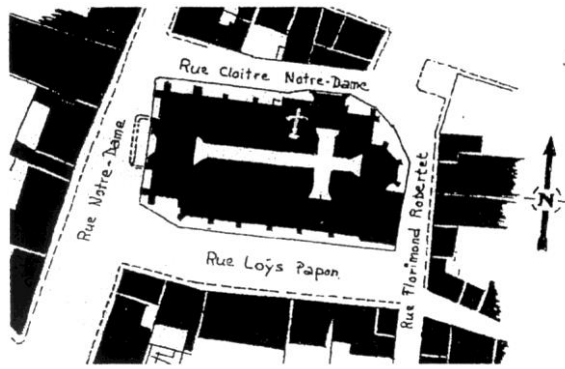


2000 Sf

Croix des Saints



## Croix des Saints



Coordonnées Lambert :	
- Cote x	734-960
- Cote Y	2068-720
- Altitude	390
Cadastre année 2003	
- Section	BK
- Parcelle	364

**S**culptée au XVII<sup>e</sup> siècle, cette croix est l'une des plus intéressantes de la région. Implantée à l'origine dans le hameau d'Estiallet sur un piédestal ordinaire elle a retenu l'attention de Louis Bernard qui l'a étudiée dans son ouvrage *Les croix monumentales du Forez*<sup>18</sup>. Après bien des avatars et les outrages du temps, cette croix votive très menacée a été déposée à la Diana. Ainsi sauvée, elle a pu être installée dans le chœur de la collégiale Notre-Dame-d'Espérance au cours de l'année 1982. A cette occasion une complète rénovation lui a donné un nouvel éclat.

Il s'agit là d'un fort bel ouvrage en grès gris rose. La base comprend une plinthe de section carrée supportant un boudin.

Au-dessus, s'étire une frêle colonne faiblement tronconique qui s'avère avoir été fracturée. Elle est ornée de six personnages sculptés en ronde-bosse qui sont placés debout sur des culots hémisphériques.

Ils mesurent environ 40 cm de haut et sont disposés deux par deux en vis-à-vis sur trois registres sur la hauteur de la colonne. Ils conservent tous des traces de polychromie sur leurs vêtements. On reconnaît de gauche à droite et de bas en haut les saints et saintes suivantes :



*St Jean-Baptiste*

1 - Le premier personnage est au demeurant assez énigmatique. Louis Bernard pense qu'il s'agit de saint Jean-Baptiste. Le visage barbu, malheureusement dégradé, est entouré d'une longue chevelure bouclée qui tombe derrière les épaules. Le corps est ceint d'un pagne. Jean-Baptiste semble tenir dans sa main gauche une coupe.

2 - Saint Laurent, au visage ovale avec des yeux mi-clos, un nez triangulaire et la bouche dessinée, a les bras croisés sur la poitrine. Il porte sur son épaule droite le gril, instrument de son martyre. Il est vêtu d'une longue tunique, aux manches amples, qui conserve une pigmentation rouge.

3 - Sainte Catherine, dont la tête est couverte d'un voile, est habillée d'une chemise jaune et d'une robe lourdement plissée de couleur bleu clair. Elle pose la paume de sa main gauche sur l'abdomen. De son autre main elle tient par la garde une épée à double tranchant, la pointe tournée vers le bas, et serre contre elle une petite roue à quatre rayons, symbole de son martyre.



*Ste Catherine*



*St Laurent*

<sup>18</sup> Louis Bernard, *Les croix monumentales du Forez*, voir p. 12, 105, 107, 108, 108, 111, 120, 191.



*Ste Barbe*

4 - La quatrième représentation concerne sainte Barbe. Un voile couvre sa tête ronde et tombe sur ses épaules. Les traits du visage sont peu marqués. Les yeux sont creusés au foret. Le nez est aussi triangulaire. Les lèvres sont peu soulignées. Elles semblent sourire. Une longue robe aux plis réguliers, de couleur verte, l'habille. Une robe ocre la recouvre. Elle tient serrée entre son sein et son bras gauche une petite tour de section carrée percée d'une fenêtre et surmontée d'une toiture à quatre pans.



*Ste Madeleine*

5 - Le visage expressif rond et joufflu de sainte Madeleine est animé par de petits yeux. Le nez court est à peine marqué. La bouche, à l'imitation de ses yeux, est matérialisée par un petit trou. Dans sa main droite elle tient un voile déplié où apparaît le visage du christ. On y observe son contour circulaire, les yeux et la bouche sous forme de petits trous circulaires. De sa main gauche elle tient un pli de la robe plissée jaune qui la couvre par-dessus une chemise bleutée. Un pan de sa robe la coiffe à la manière d'une toge romaine. Elle est chaussée de chaussures dont les pointes apparaissent en dessous de sa robe.



*St Pierre*

6 - Le dernier saint représenté, malgré les traits effacés du visage, est facilement identifiable par les clés qu'il tient en sautoir dans sa main droite. Les pannetons orientés vers le haut sont tournés à l'intérieur. Il s'agit de saint Pierre, sous les traits d'un vieillard, dont le bras gauche tombe le long du corps. Il est revêtu d'une tunique et d'un manteau rouge qui semble attaché par une agrafe au niveau de la poitrine. Une capuche lui couvre la tête.

De création récente, le croisillon<sup>19</sup> s'inspire des croix du XVII<sup>e</sup> siècle. Réalisé dans le même matériau et sur la même coupe que le fût, il présente sur la même face que les six petites statues précédentes un christ surmonté d'un titulus incliné de bas en haut et de gauche à droite avec l'inscription : I.N.R.I. La tête du christ est surmontée d'un nimbe chargé d'une croix pattée. Il porte une couronne d'épines. Son visage est encadré par une longue et épaisse chevelure qui tombe sur la poitrine. Son regard fixe l'horizon, droit devant lui. Au-dessus d'une barbe taillée, les lèvres minces sont closes.

Les bras du christ, lourds, quasiment horizontaux, s'achèvent par des mains sur-dimensionnées percées chacune d'un clou. Le nombril est implanté incorrectement, trop haut. Un périzonium, dessinant trois plis horizontaux ceint la taille du christ. Les membres inférieurs sont droits et tout aussi rigides que l'ensemble de cette sculpture. Les pieds croisés sont cloués.

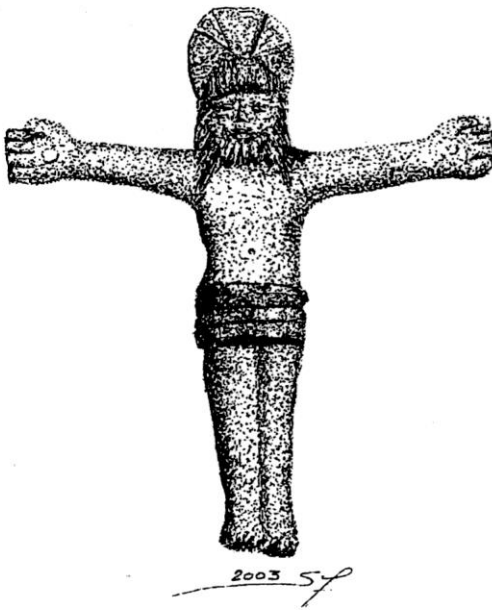
Sur l'autre face du croisillon, placée au-dessous d'un dais au fronton triangulaire, sur un culot en encorbellement, figure une vierge tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche. La jeune femme est représentée debout sur un culot, la tête couronnée, couverte d'un voile. Le visage ovale est souligné par deux yeux sculptés en amande. Le nez est triangulaire. La bouche est entourée de fines lèvres. Une robe et un lourd manteau très plissés habillent la vierge. De sa main droite elle relève un pli de son manteau.

L'enfant Jésus endormi est assis sur le bras, habillé d'une robe et sa tête est protégée par un bonnet.

<sup>19</sup> Œuvre due à Louis Bernard.

Les extrémités des bras du croisillon sont potencées et torsadées, tout comme le tailloir se raccordant sur le fût. Leurs coupes s'achèvent en forme de cône ayant à la pointe une boule.

Hauteur du fût	315 cm
Hauteur du dé	25 cm
Largeur du dé	27 cm
Largeur de la table	145 cm
Largeur du croisillon	84 cm

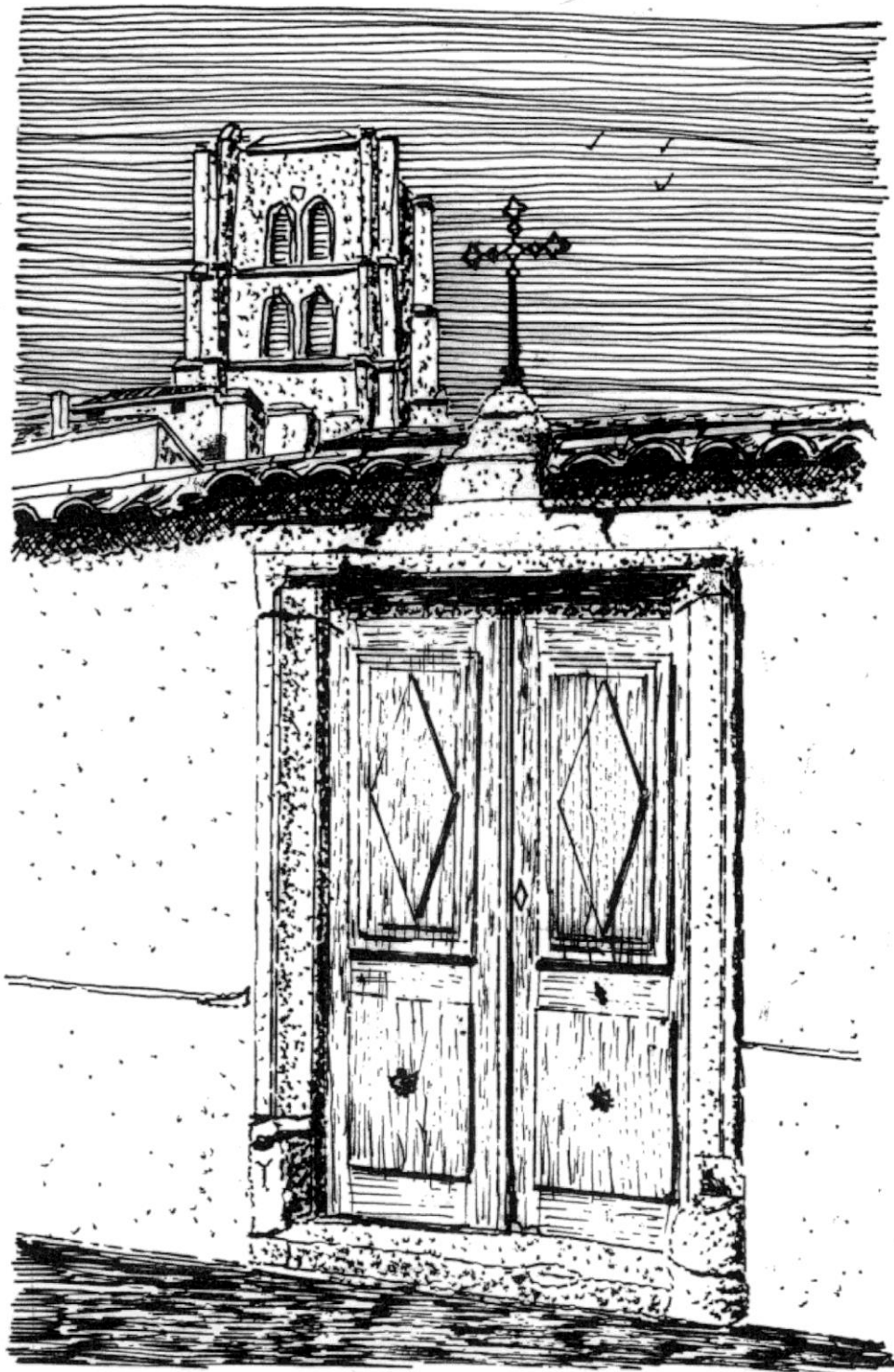


Détail du Christ



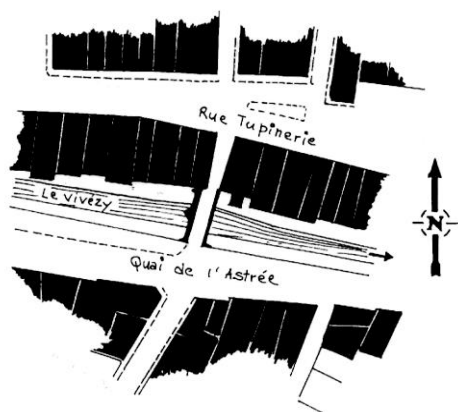
Détail de la Vierge

### *CROIX DES SAINTS*



Croix du presbytère de Notre-Dame

## Croix du presbytère de Notre-Dame



Coordonnées Lambert :  
- Cote x 734-960  
- Cote Y 2068-660  
- Altitude 390

Cadastre année 2003  
- Section BK  
- Parcelle 368

Il ne s'agit pas là à proprement parler d'une croix monumentale mais d'une petite croix de protection placée sur l'ancienne entrée d'une des maisons des chanoines de la collégiale et qui est devenue le presbytère de la paroisse Notre-Dame érigée le 4 germinal An XI<sup>20</sup>. La refonte des paroisses engendrée par l'équipe épiscopale du diocèse de Saint-Etienne a créé les nouvelles paroisses dont celle de Sainte-Claire-en-Forez. Créée le jour de la fête de Pentecôte, le 22 mai 1999, elle est inaugurée officiellement le 17 octobre de la même année par monseigneur Joatton. Elle regroupe les anciennes paroisses de Champdieu, Chalain-d'Uzore<sup>21</sup>, Ecotay, Montbrison (Saint-Pierre et Notre-Dame), Moingt, Précieux<sup>22</sup>, Pralong<sup>23</sup>, Saint-Romain-le-Puy<sup>24</sup>, Saint-Paul-d'Uzore<sup>25</sup> et Savigneux<sup>26</sup>.

A l'intérieur d'un encadrement en pierre de taille, mouluré d'un congé, la porte en bois à double battant dont les panneaux supérieurs sont ornés de rhombes s'ouvre sur le boulevard Lachèze<sup>27</sup> dont le tracé suit les anciens remparts de la ville<sup>28</sup>. Une pierre taillée en forme de pyramide avec plusieurs ressauts est encastrée dans le linteau de la porte qui est couronnée par des tuiles de type canal. Elle est dominée par un petit croisillon en fer forgé. Il est évidé de petits losanges tant sur la hampe que sur la traverse. A leur rencontre figure une petite croix aussi évidée. Les extrémités sont tréflées et évidées de même.

Hauteur totale	140 cm
Hauteur du fût	80 cm
Hauteur du socle	60 cm
Largeur du socle	60 cm
Largeur du croisillon	80 cm

<sup>20</sup> Cf. Vachet, *Les paroisses du diocèse de Lyon, archives et antiquités*, p. 673.

<sup>21</sup> Canton et arrondissement de Montbrison, Loire.

<sup>22</sup> Canton et arrondissement de Montbrison, Loire.

<sup>23</sup> Canton et arrondissement de Montbrison, Loire.

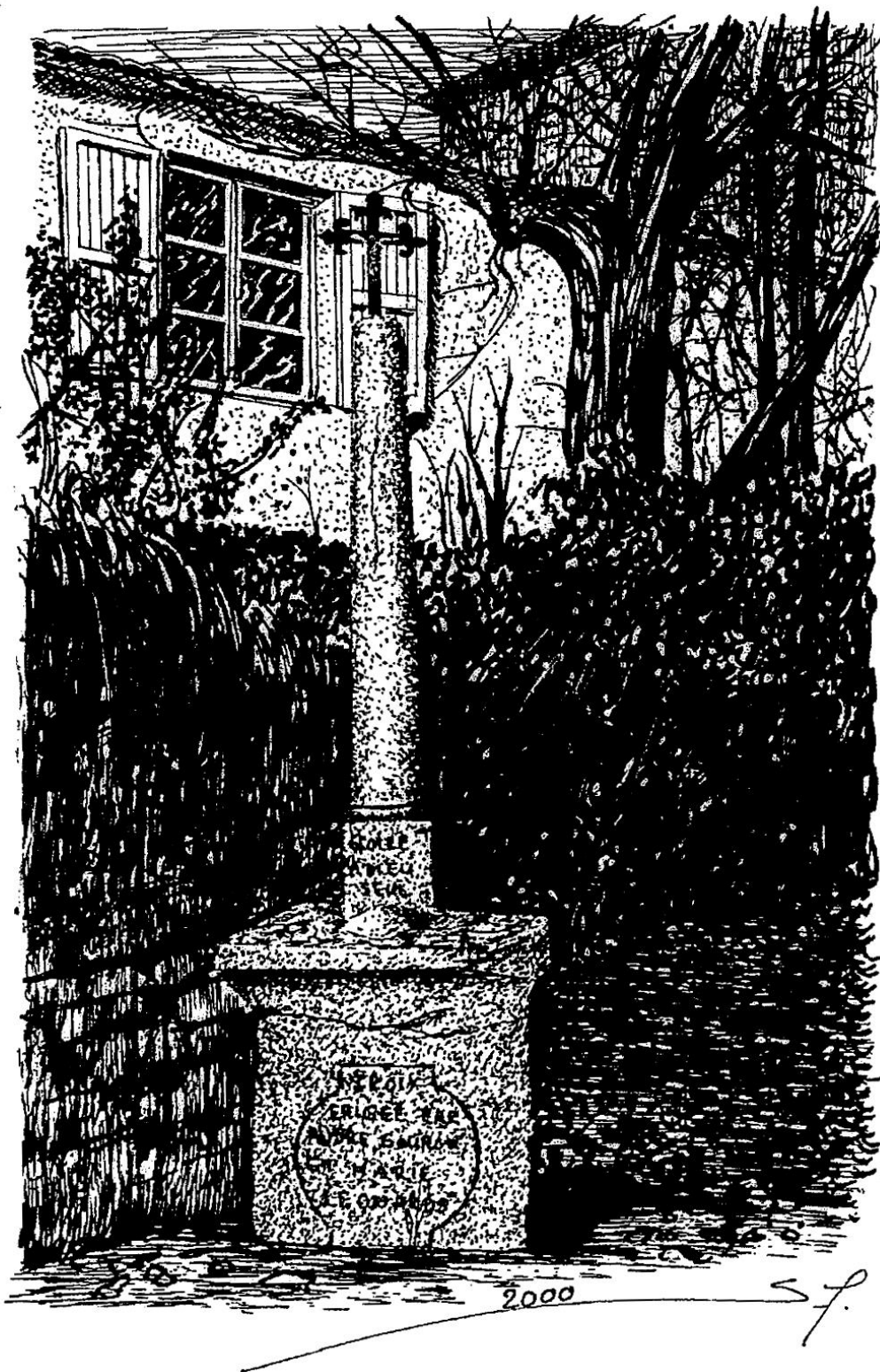
<sup>24</sup> Canton et arrondissement de Saint-Just-Saint-Rambert, Loire.

<sup>25</sup> Canton et arrondissement de Montbrison, Loire.

<sup>26</sup> Canton et arrondissement de Montbrison, Loire.

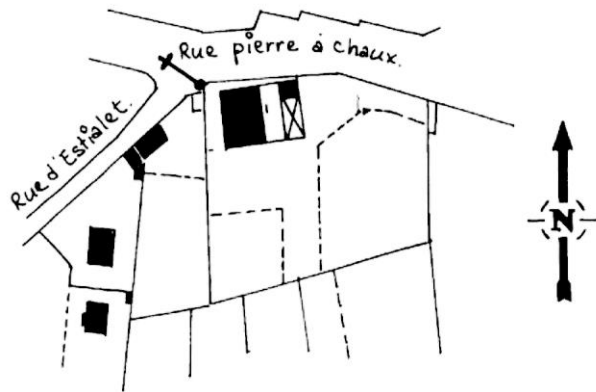
<sup>27</sup> Antoine Lachèze a été maire de Montbrison sous le l'Empire, puis élu député de la Loire. C'est à lui que nous devons la destruction des remparts et le comblement des fossés ou stagnait une eau malsaine cause de fièvres endémiques.

<sup>28</sup> Cf. Francisque Ferret, *Les remparts de Montbrison*, dans le tome XII du *Bulletin de la Diana*.



Croix d'Estiallet-le-haut

## Croix d'Estiallet-le-haut



Coordonnées Lambert :

- Cote X 733-920
- Cote Y 2069-100
- Altitude 420

Cadastre année 2003

- Section AX
- Parcelle voie publique

**A** la fourche des rues de Pierre-à-Chaux et d'Estiallet, cette croix composite est dressée dans un renforcement du trottoir contre le mur couvert de lierre d'une propriété privée. Des jardinières de la municipalité sont disposées devant.

Le soubassement est fait d'un monolithe de forme cubique présentant des arêtes vives. Dans un cartouche se lit l'inscription qui suit. Elle est cependant incomplète, car le rehaussement du niveau du trottoir et son revêtement bitumineux masquent la dernière ligne où se trouve certainement la date d'édification de ce petit monument.

**CROIX  
ERIGEE PAR  
ANDRE GOUROU  
ET MARIE  
LEONARDS  
..?..**

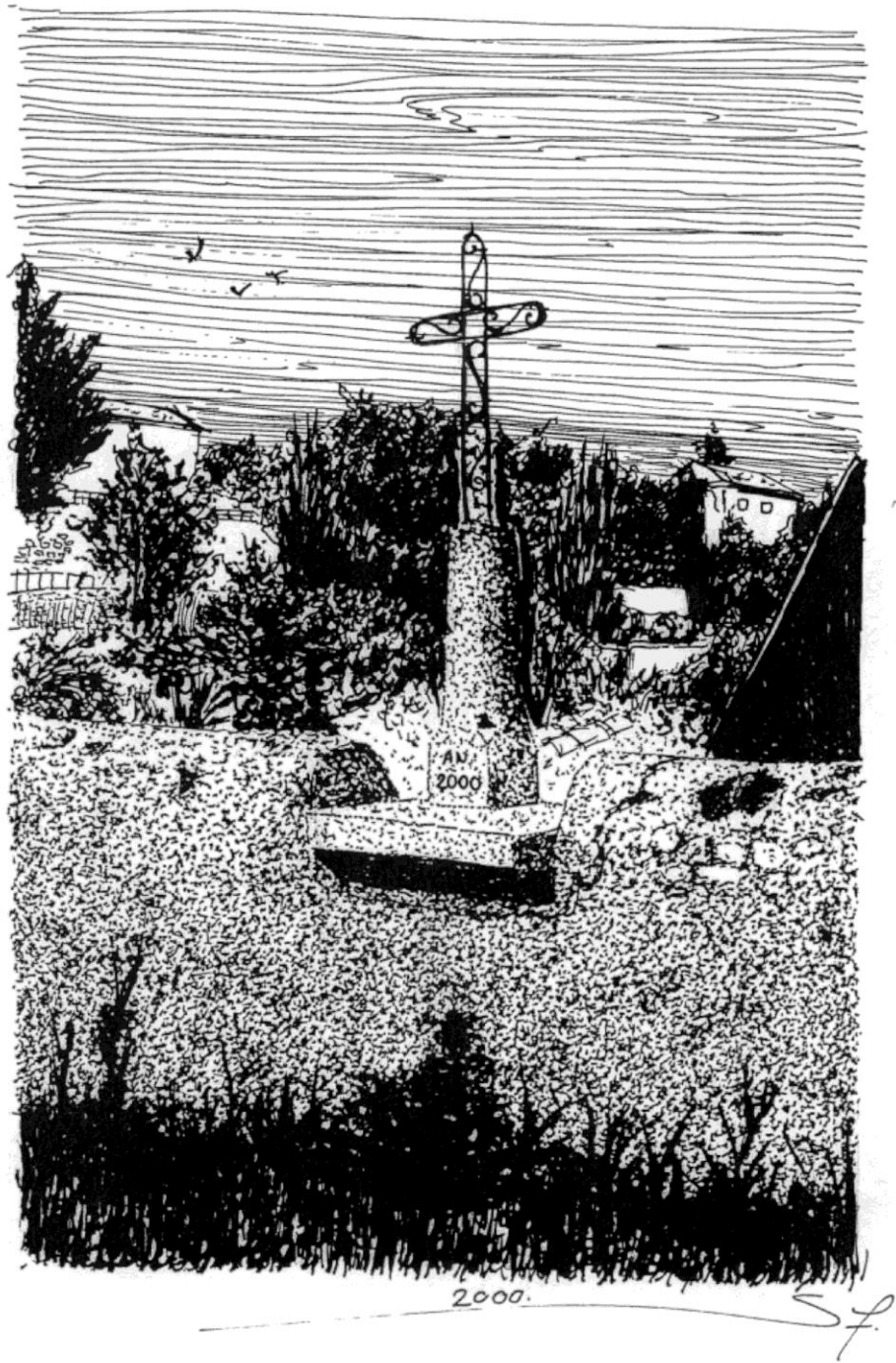
La table saillante et barlongue est amortie en sous face sur chaque côté par un chanfrein irrégulier. On y observe l'arrachement d'un angle.

Sur la plinthe de la base du fût, de section carrée, légèrement délitée, est gravée sur deux lignes la prière :

**GLOIRE  
A DIEU  
SEUL**

Un tore sépare la base du fût constitué d'une colonne de granite de forme tronconique, dont la partie supérieure a été cassée. Le croisillon primitif n'existe plus. Il a été remplacé par une petite croix en fer forgé exécuté à l'aide de fers plats. Elle porte un petit christ métallique, peint de couleur argent. Les bouts des bras de la croix sont florencées.

Hauteur totale	306 cm
Hauteur de la table	77 cm
Hauteur du fût	190 cm
Hauteur du croisillon	39 cm
Largeur du soubassement	80 cm
Largeur de la table	97 cm
Largeur du croisillon	32 cm

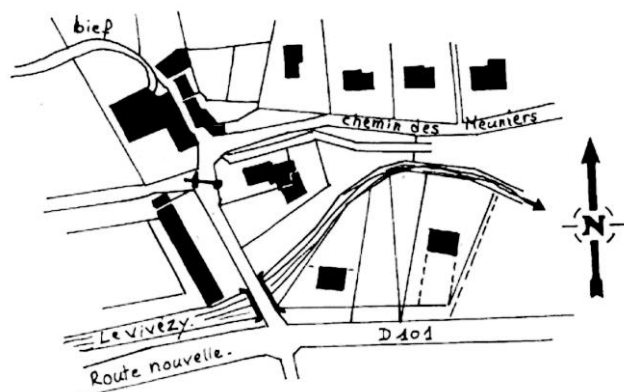


Croix du chemin des Meuniers

\*



## Chemin des Meuniers



Coordonnées Lambert :

- Cote X 733-580  
 - Cote Y 2068-820  
 - Altitude 465

Cadastre année 2003

- Section AT  
 - Parcelle 359

La croix la plus récente de Montbrison se trouve non loin de la Clinique nouvelle du Forez sur un chemin des Meuniers.

La croix est encadrée dans un mur de clôture crépi de la propriété de M. et Mme Meillant. Le faîtage de ce mur est arrondi.

Cette croix composite est intéressante à plus d'un titre. Non seulement elle continue de marquer ostensiblement l'attachement à la foi des habitants du lieu, mais encore elle exprime la volonté de commémorer la vieille croix d'Estiallet qui était élevée à quelques dizaines de mètres de là. D'autre part, les éléments constitutifs de cette croix proviennent d'autres croix abattues de la région. Ces réemplois contribuent à la sauvegarde de ces restes du passé.

La table saillante, allégée en soffite d'un chanfrein, a été débitée dans un granite clair de la Creuse par monsieur Didier Jouanjus<sup>29</sup>, tailleur de pierre à Montbrison. Quant au fût, taillé dans le granite de Périgneux<sup>30</sup>, il s'avère être la récupération du fût de la croix de Charoune à Saint-Hilaire-Cusson-la-Valmitte<sup>31</sup>. Les plinthes de la base du fût, de section carrée, sont gravées des millésimes et initiales suivantes peintes en noir :

Face à la clinique nouvelle :	<b>AN 2000</b>
Face orientée du côté du Vivézy :	<b>1705</b>
Face derrière le fût :	<b>P.M C.M.<sup>32</sup></b>
Face :	<b>C.C.</b>

Le fût est prolongé d'un croisillon en fer forgé, scellé à la résine. Il est constitué de petits fers laminés de 20 x 5 millimètres de section distant de 7,5 cm dont l'intervalle est rempli avec des esses. Ce croisillon est l'œuvre de Camille Joandel, serrurier à Montbrison.

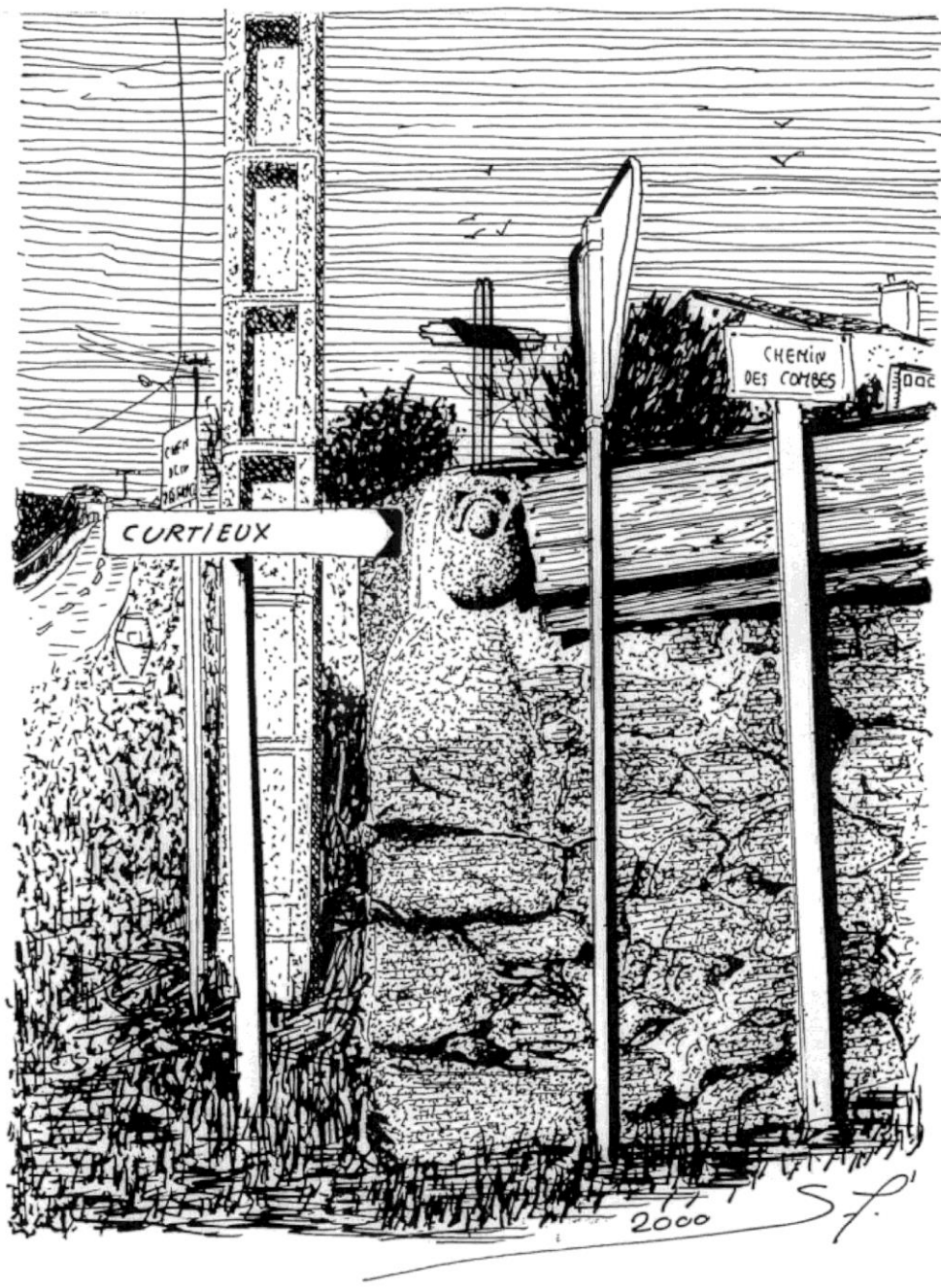
Hauteur totale	289 cm
Hauteur de la table	170 cm
Hauteur du fût:	80 cm
Hauteur du croisillon	88 cm
Largeur de la table	73 cm
Largeur du croisillon	50 cm

<sup>29</sup> Maître artisan installé sur la commune de Savigneux, titré meilleur ouvrier de France en 1994.

<sup>30</sup> Canton de Saint-Bonnet-le-Château, arrondissement de Montbrison (Loire).

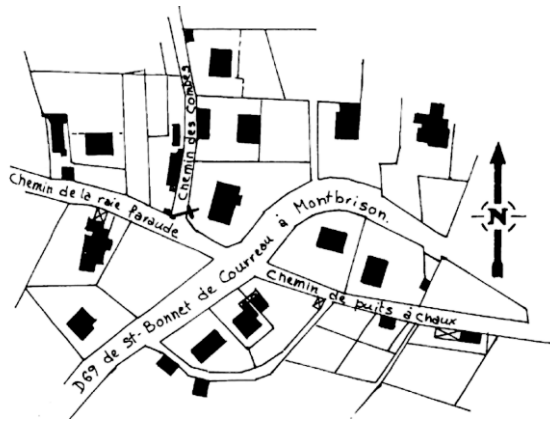
<sup>31</sup> Canton de Saint-Bonnet-le-Château, arrondissement de Montbrison (Loire).

<sup>32</sup> Paul Meillant et Claude Bonnard, sa femme.



La Raie Faraude

# La Raie Faraude



Coordonnées Lambert :

- Cote X 733-240  
- Cote Y 2069-250  
- Altitude 455

Cadastre année 2003

- Section AT  
- Parcelle : 1029

Il s'agit là d'une toute petite croix composite qui passe presque inaperçue dans l'environnement de l'angle formé par la rue de la Raie-Faraude et le chemin des Combes menant au village de Curtieux. Elle surmonte un angle formé par deux murs en pierre qui clôturent un jardin et derrière lesquels est édifiée une cabane couverte de tôles ondulées.

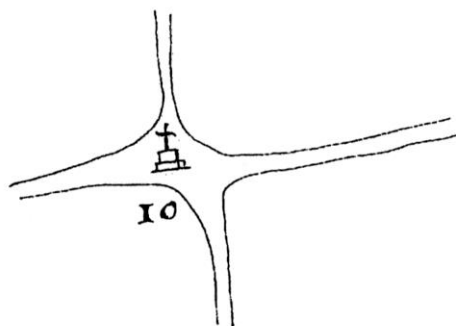
Une grosse pierre légèrement pyramidale présente sur une face une sculpture en ronde-bosse représentant le buste d'un ange qui tient dans ses mains un blason. Il est surmonté d'un phylactère.

Une seule esse placée devant le croisillon en fer forgé soutient verticalement la croix. Il emploie des aciers de section circulaire de 5 mm de diamètre.

En superposition à la rencontre de la hampe et de la traverse de la croix figure un phylactère ou titulus en tôle. Il est incliné de haut en bas et de gauche à droite et présente des extrémités effilées en pointe. Les bras de la croix finissent par deux accolades symétriques.

Hauteur totale	246	cm
Hauteur de la table	186	cm
Hauteur de la croix	60	cm
Largeur du soubassement	23,5	cm
Largeur du croisillon	39	cm

Les croix disparues  
de Montbrison et de Moingt



*CROIX EXTRAITE DU PLAN SCENOGRAPHIQUE  
DE MONTBRISON ET MOINGT DATE DE 1732*

## A - Croix de Curtieux (5)

D



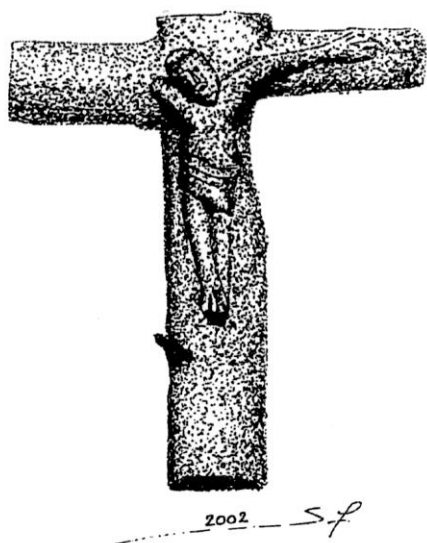
Coordonnées Lambert: :

- Cote X 732-760  
- Cote Y 2070-175  
- Altitude 475

Cadastre année 2003

- Section BC  
- Parcelle 480

De cette croix, il ne subsiste plus que le croisillon de cette cinquième croix du hameau de Curtieux qui est inséré en remploi au niveau du 1<sup>er</sup> étage sur la façade crépie d'une habitation. Il est peut-être à rattacher à la croix gothique du hameau que nous avons vue page 9.



Cet élément d'architecture, bien que fragmentaire, semble avoir été taillé sur une coupe circulaire. Il porte en façade un christ dont il manque le bras droit. Sa tête allongée est couverte d'une chevelure à peine visible. Elle est inclinée sur l'épaule droite. Les yeux sont matérialisés par de petits cercles à peine perceptibles. Une barbe pointue garnit son menton. Le corps est trapu, ceint à la taille par un pagne, sans nœud. Les jambes sont raides et tendues. Les pieds sont croisés.

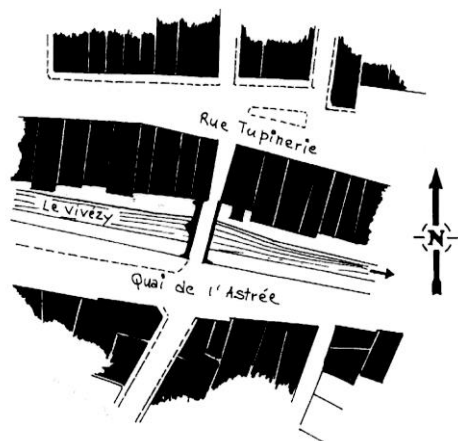
## B - Croix de la Commanderie Saint-Antoine

**E**mpruntons à l'ouvrage de Louis Bernard ces quelques lignes qu'il consacre à cette croix disparue :

*A Montbrison, la croix de la commanderie Saint-Antoine avait son fût constellé de trous ainsi qu'une peau trouée par les bubons de peste...*<sup>33</sup>

<sup>33</sup> Louis Bernard, *Les Croix monumentales du Forez*, p. 109.

## C - Croix du pont d'argent



Coordonnées Lambert :

- Cote X 734-800
- Cote Y 2068-820
- Altitude 390

Cadastre année 2003

- Section BK
- Parcelle voie publique

Pour franchir le Vivézy, de la rue Tupinerie au quai d'Astrée, il vous faut emprunter l'un des six ponts qui l'enjambe. Le plus vieux d'entre eux, mentionné dès 1251, est connu sous l'appellation du pont d'Argent. Légèrement en dos d'âne, la chaussée pavée de cet ouvrage d'art chemine au-dessus de deux arches inégales. Il conduisait autrefois à la porte d'Ecotay<sup>34</sup>, l'une des entrées de l'enceinte médiévale de la ville<sup>35</sup> d'où son appellation courante de "pont d'Ecotay". Une crue du Vivézy dévasta la ville le 4 juin 1572. Un témoin oculaire, Jean Perrin, dans ses mémoires, narre cet épisode :

*... Sur les dix heures du soir, la rivière de Montbrison fut tellement grosse, que tout le bast de la ville pensat à périr ; l'une des tours de la porte saint Jean asbima, comme aussi le pont appelé de la porcherie, plusieurs maisons tombèrent à la porte de Moingt, et autres au dessus du Chesne, en ladite ville, partie de la grenette, maisons, estables joignant, quasi tous les avancements qui sont sur ladite rivière se perdirent avec les meubles qui s'y trouvèrent<sup>36</sup>. C'est peut-être pour commémorer cette tragédie que fut édiflée sur le parapet de ce pont une croix. En examinant le sommet de la pile centrale, éperonnée en pointe côté amont, on devine toujours l'emplacement d'une vieille croix qui existait encore vers 1840. Elle apparaît dessinée sur un plan de la ville de cette date.*



<sup>34</sup> Canton et arrondissement de Montbrison (Loire).

<sup>35</sup> Francisque Ferret, "Les remparts de Montbrison", *Bulletin de la Diana*.

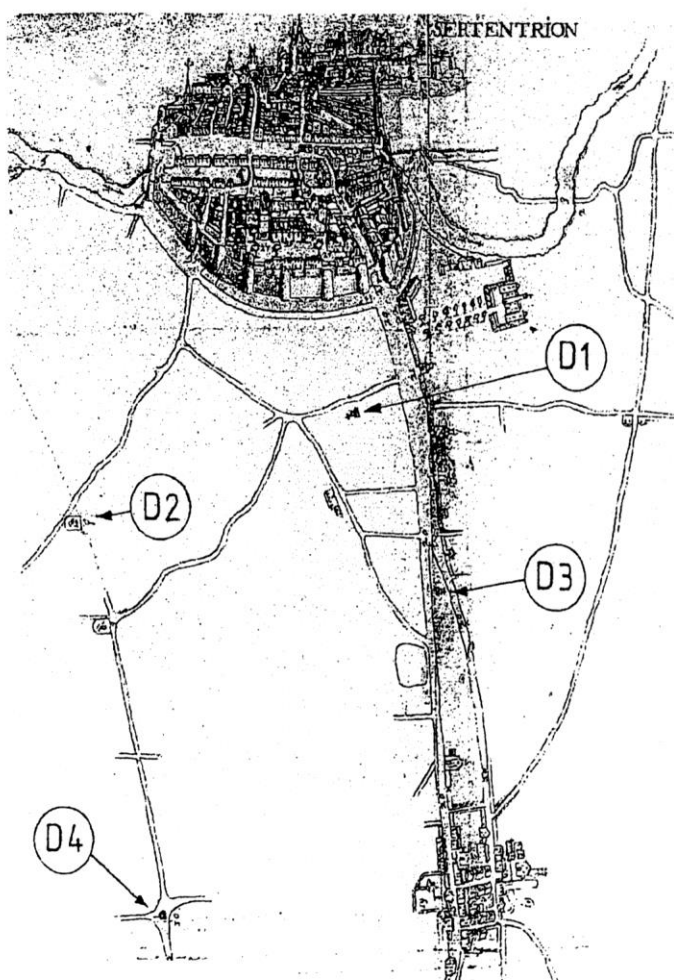
<sup>36</sup> Théodore Ogier, *La France par cantons et par communes*.

## D - Quatre croix anonymes

Pour l'élaboration de ce travail, l'auteur s'est attaché à visionner un grand nombre de documents iconographiques divers, notamment des cartes et des plans de Montbrison et de Moingt. Leur étude attentive permet de déceler ici et là quelques croix oubliées, disparues depuis longtemps.

La société historique du Forez, installée rue Florimond Robertet à Montbrison, conserve dans ses archives un plan scénographique colorié des villes de Montbrison et de Moingt qui a été dessiné en 1732.

La ville de Montbrison est représentée ceinte de ses remparts au nord. Elle est traversée par le Vizézy d'ouest en est. On dénombre facilement les clochers pointus des églises des paroisses des différents quartiers. A l'emplacement du calvaire, des pans de mur attestent l'état de ruine du château comtal.



**PLAN DE MONTBRISON ET MOINGT EN 1732**  
(ARCHIVES DE LA DIANA)

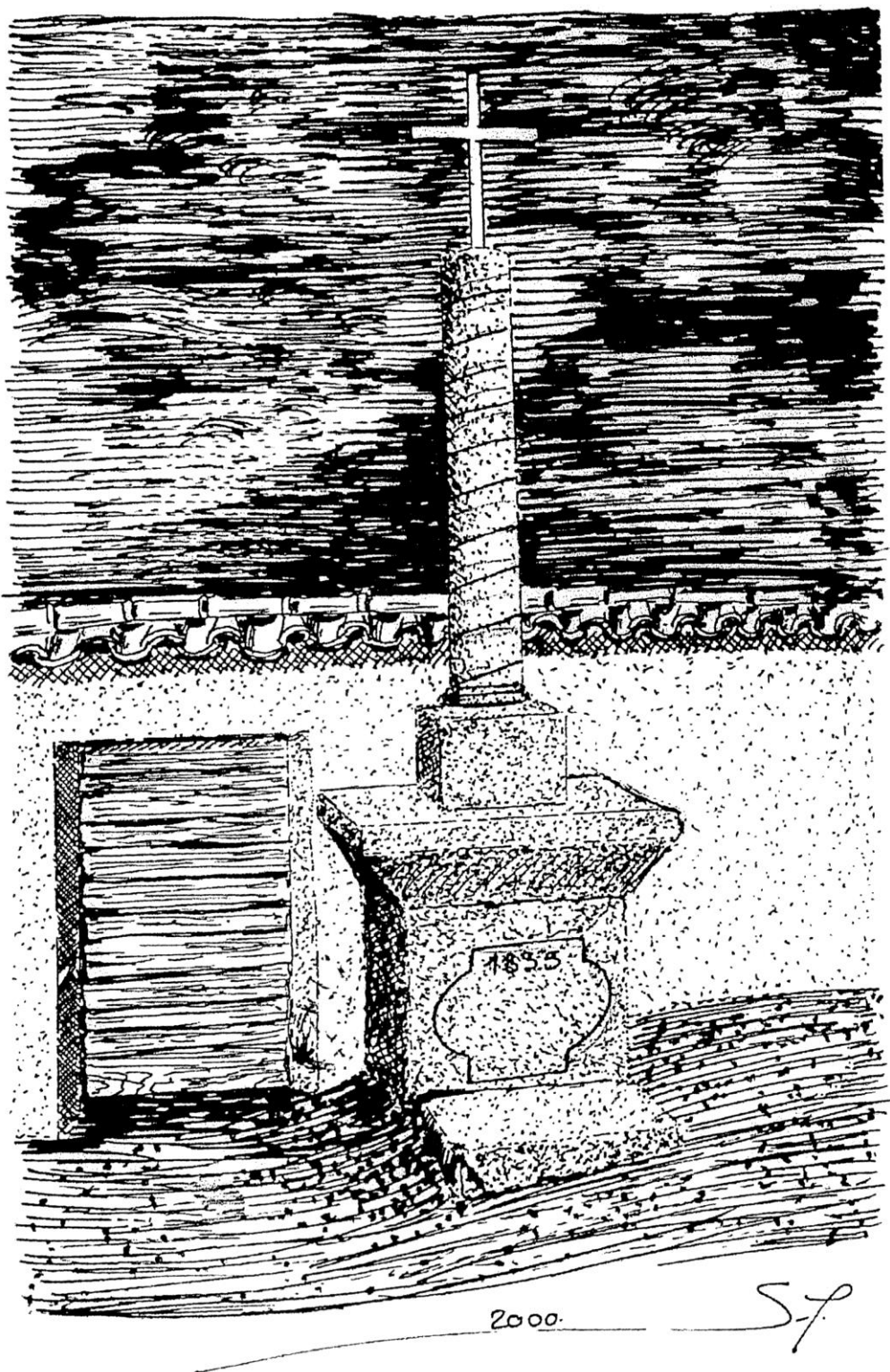
En direction du sud, après avoir franchi la porte fortifiée de Moingt et dépassé le château de Charlieu, sur la butte élevée en face de la chapelle de l'oratoire, nous distinguons le dessin d'une croix.

A l'intersection du chemin sinueux conduisant de Montbrison à Ecotay, par la porte du même nom, et d'un sentier transversal, nous voyons au point D2 une seconde croix.

Revenons sur le grand chemin de Montbrison à Saint-Etienne où, après avoir dépassé un groupe de maisons à main gauche, est érigée une troisième croix (D3).

Une quatrième croix est située en (D4) à la croisée de quatre chemins à quelque distance du bourg de Moingt dominé son château médiéval. L'implantation de cette dernière croix pourrait correspondre à celle de la croix de la rue des Rois décrite dans les pages suivantes.

D'autres documents (terriers, actes notariés...) pourraient, à l'avenir, nous indiquer l'emplacement d'autres croix car ces petits monuments servaient de limite de fonds.

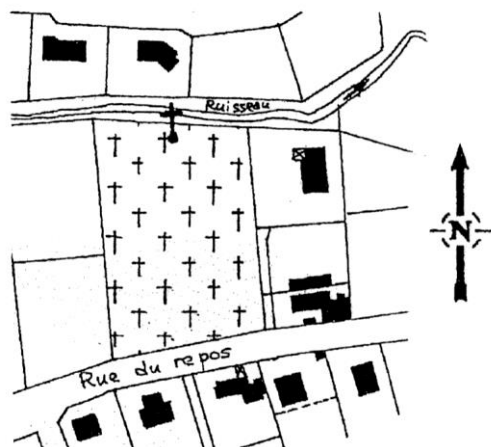


Croix du cimetière



# Croix de Moingt

## Croix du cimetière



Coordonnées Lambert :

- Cote X 735-740  
- Cote Y 2067-630  
- Altitude 390

Cadastre année : 2003

- Section : AI  
- Parcelle : 32

Dans le prolongement de l'allée principale, au fond du cimetière de Moingt qui s'ouvre sur la rue du repos, à proximité immédiate d'une porte percée dans le haut mur de clôture crépi et couvert de tuiles romaines, cette croix s'assoit entre les tombes des familles Thinet-Guérin et Laurent.

Au devant de la croix, composée de divers matériaux, est posée à même le sol une dalle rectangulaire de 84 x 70 cm, épaisse d'environ 12 cm, à l'usage d'agenouilloir.

Le soubassement comprend un cube maçonné avec des arêtes à angles droits. La face principale est formée d'une dalle de grès, creusée d'un cartouche où se lit le millésime suivant :

**1835**<sup>37</sup>

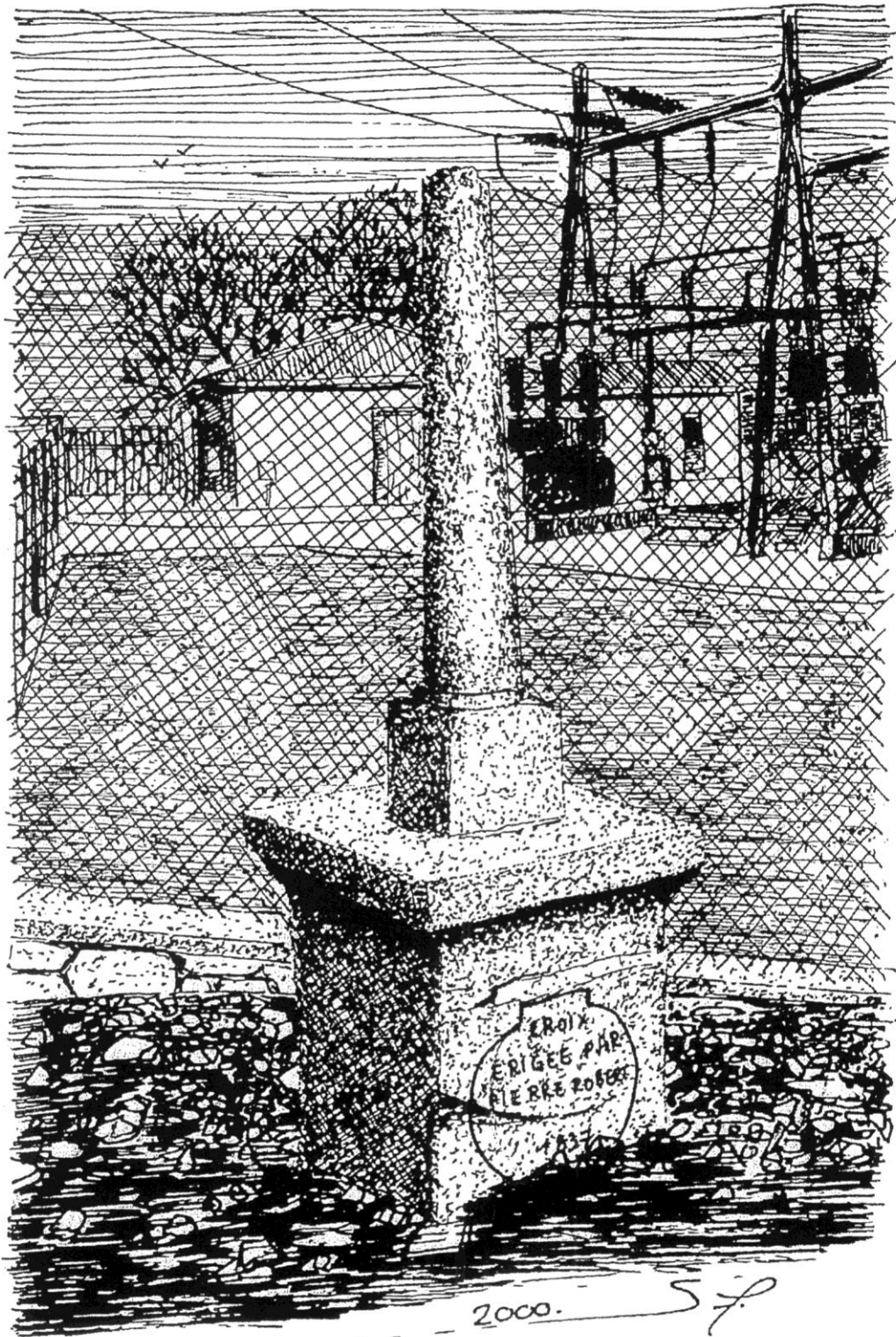
Une lourde table monolithique, de section carrée, est posée par-dessus le socle. En soffite, elle est adoucie par un large chanfrein droit.

Une colonne, droite et verticale, s'appuyant sur un dé et renforcé avec du béton, offre une section carrée plus large que la colonne qui le surmonte. Elle est stoppée en pied par un anneau. La naissance de la colonne est marquée d'une apophyse. Quelques centimètres plus haut, la colonne de pierre s'efface sous une restauration effectuée en béton brut de décoffrage, tout comme la croix du cimetière de la ville de Montbrison où les traces spiralées du coffrage sont très nettement apparentes. La coupe supérieure de la colonne donne l'impression d'être inachevée.

Un simple croisillon, de modestes dimensions, réalisé en tube de fer, de 40 x 40 mm de côté, domine le tout.

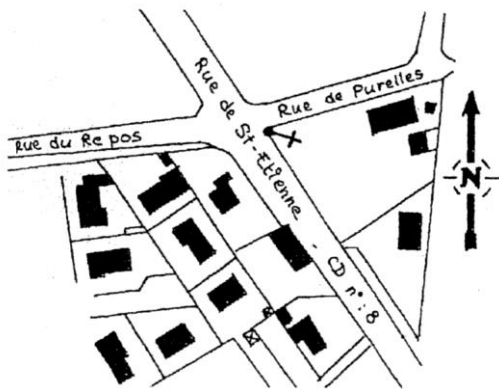
Hauteur totale	441	cm
Hauteur de la table	130	cm
Hauteur du fût	231	cm
Hauteur du croisillon	80	cm
Largeur du soubassement	88,5	cm
Largeur de la table	130	cm
Largeur du croisillon	60	cm

<sup>37</sup> Le prêtre desservant la paroisse de Moingt cette année-là était Jean-Baptiste Coupard qui a béni cette croix.



Croix Robert

## Croix Robert



Coordonnées Lambert :

- Cote X	736-100
- Cote Y	2067-640
- Altitude	393

Cadastre année 2000

- Section	AC
- Parcelle	n° 1007

La croix Robert, délabrée, s'adosse au grillage de la centrale électrique qui borde la rue de Saint-Etienne au carrefour du chemin des Dombes. Comme la croix précédente du cimetière, elle a été bénite par le curé Jean-Baptiste Coupard.

Elle associe un piédestal fait d'un bloc parallélépipédique dont les arêtes vives comportent quelques légères épaufrures, bloc creusé du côté de la rue de Saint-Etienne d'un cartouche où l'on peut lire la dédicace suivante :

**CROIX  
ERIGEE PAR  
PIERRE ROBERT**

...?

**1837**

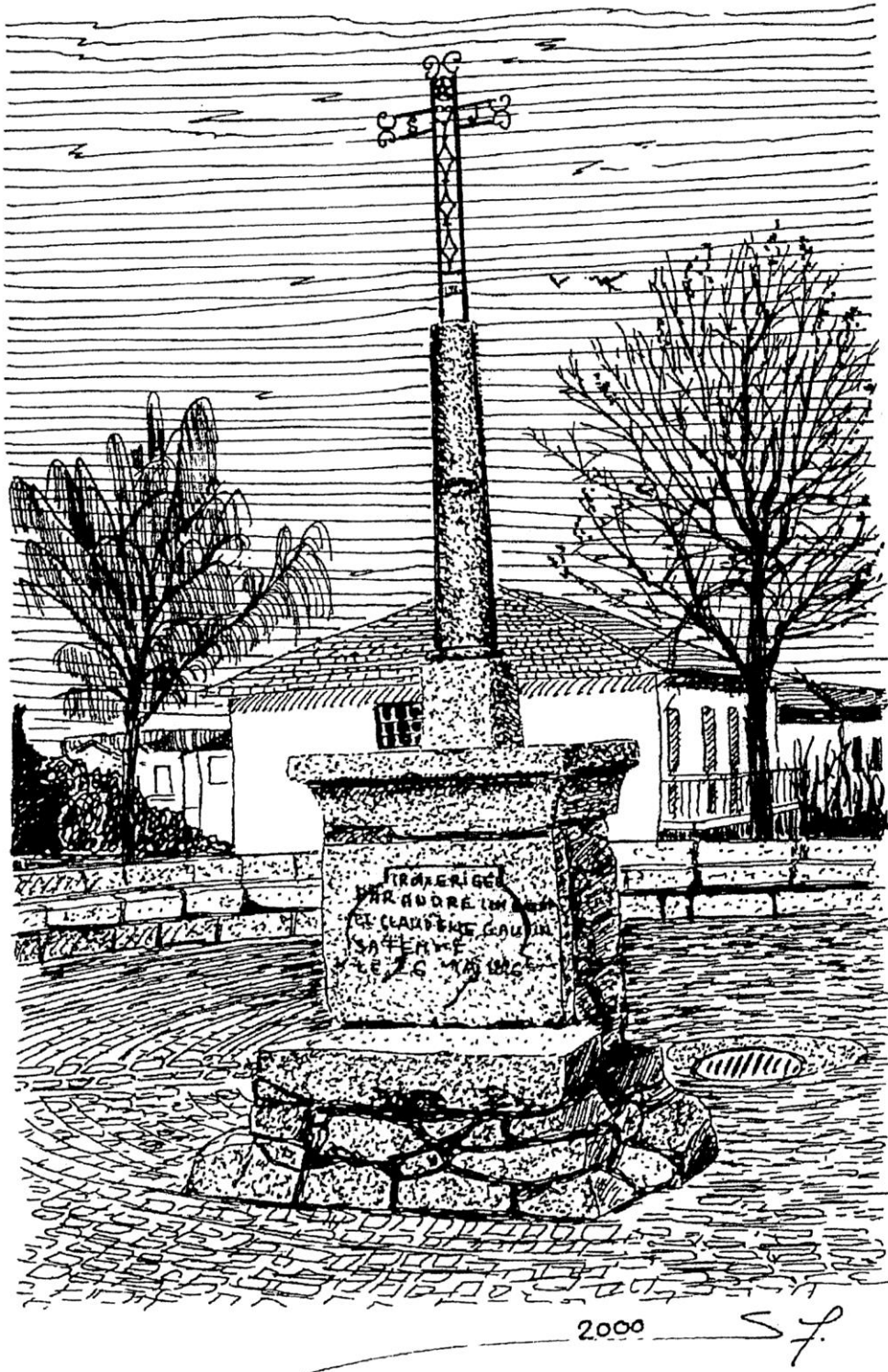
A l'opposé de l'inscription précédente, au dos du piédestal, est matérialisé en relief le millésime :

**1927**

Le piédestal est complété d'une table faiblement saillante adoucie par un congé droit. En son centre est fiché un fût.

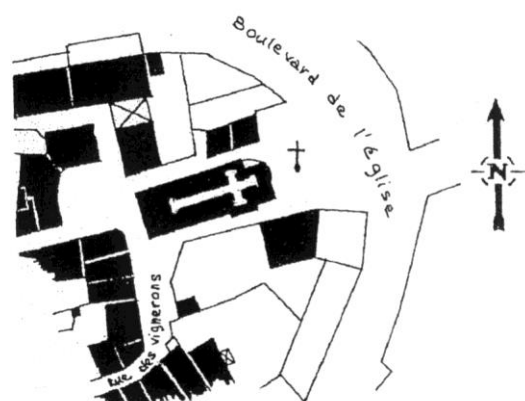
Le fût de granite s'élève sur une base de plan carré. Un petit anneau ceinture la naissance de la colonne tronconique, malheureusement fracturée. Le croisillon a disparu.

Hauteur totale (actuelle)	248 cm
Hauteur de la table	96 cm
Hauteur du fût (cassé)	152 cm
Hauteur du croisillon	disparu
Largeur du soubassement	66 cm
Largeur de la table	82 cm
Largeur du croisillon	disparu



Croix Lombardin (place de l'Eglise)

# Croix Lombardin



Coordonnées Lambert :

- Cote X 735-680  
- Cote Y 2067-320  
- Altitude 405

Cadastre année: 2003

- Section AE  
- Parcelle voie publique

**D**errière l'église, au centre d'une petite place circulaire pavée s'élève une croix composite. Elle est située dans le prolongement de l'absise romane du XII<sup>e</sup> siècle du sanctuaire<sup>38</sup> dédié à saint Julien.

Elle trône sur un soubassement maçonné. Le piédestal est constitué par de gros blocs de grès liés à la chaux. Le socle du piédestal est bâti avec de gros blocs. Sur sa face avant est posée verticalement une dalle de faible épaisseur en grès où se lit une inscription insérée dans un cartouche. L'état de la pierre, très délitée, en rend la lecture difficile.

## CROIX ERIGEE

PAR ANDRE LOMBARDIN

ET CLAUDINE GAUDIN

SA FEMME

LE ... MAI 1826<sup>39</sup>

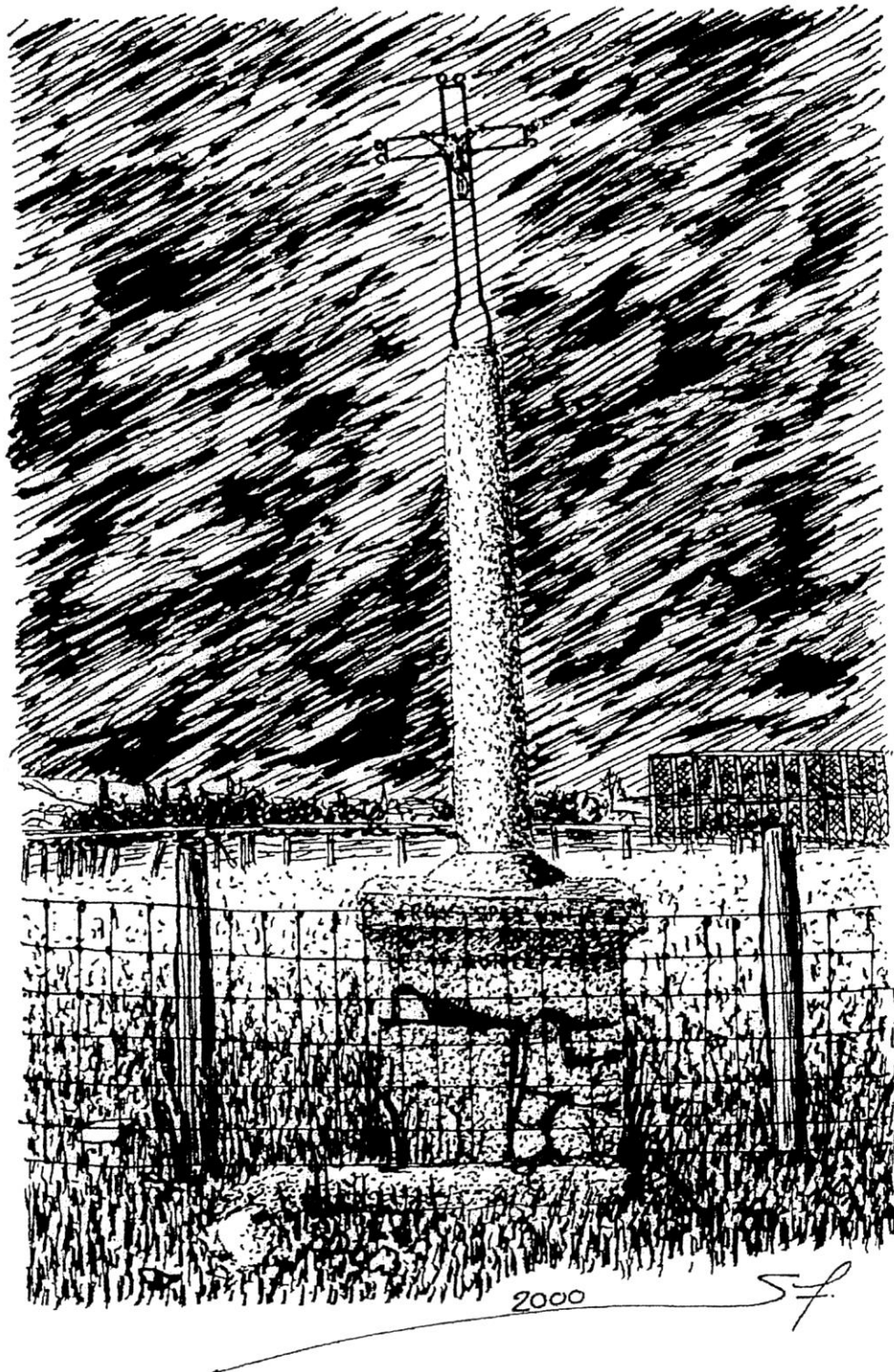
Une table saillante adoucie par un congé couronne le piédestal.

Sur un dé coiffé d'un anneau, s'élève une colonne tronconique constituée de deux tronçons dont le supérieur paraît tronqué. Elle est rongée par un croisillon exécuté en fer forgé qui est décoré entre deux fers parallèles de 3 losanges liés avec des bagues. Un cœur est positionné à la rencontre des bras. Il est accompagné de part et d'autre sur la traverse des initiales suivantes : **S** et **J**. Sur la partie supérieure de la hampe, on remarque insérée dans un cercle la croix de David. Deux esses disposées dos à dos embellissent les extrémités des bras du croisillon daté dans la partie inférieure de la hampe du millésime : **1843**.

Hauteur totale	456 cm
Hauteur de la table	164 cm
Hauteur du fût:	177 cm
Hauteur du croisillon	115 cm
Largeur du soubassement	94 cm
Largeur de la table	114 cm
Largeur du croisillon	60 cm

<sup>38</sup> Carcel Anne, *Au début de l'art roman, quelques églises foréziennes, du X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, Saint-Romain-le-Puy, Saint-Rambert-sur-Loire, Veauche, Champdieu, Précieux, Saint-Victor-sur-Loire, le Châtelet, Moingt*. Thèse d'histoire et de l'art Paris-I Sorbonne Paris-X Nanterre, par l'auteur, Cordelles, 1980, 250 pages et 105 planches en 2 volumes.

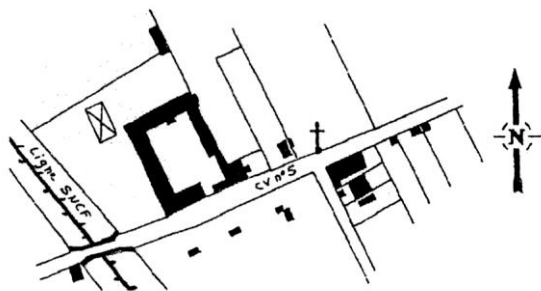
<sup>39</sup> Du mois de mai 1824 à celui de janvier 1833, le curé de Moingt est Jean Breuil.



Croix de Montagneux



## Croix de Montagneux

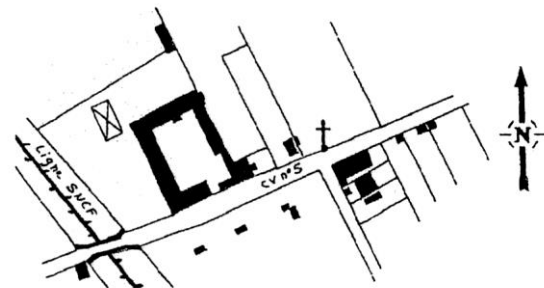


Coordonnées Lambert :

- Cote X
- Cote Y
- Altitude

Cadastr

- Section
- Parcel



**A**u sud du bourg médiéval de Moingt, dans le hameau de Montagneux<sup>40</sup>, en bordure de la rue du Surizet, s'élève une croix composite.

Le piédestal, de plan carré, est bâti en partie avec des moellons de pays et des matériaux de récupération, comme des tuiles. Il conserve des traces d'enduit. Il s'associe à une table de section plus large par un adoucissement en congé droit.

On peut lire sur une face du bandeau de la table la prière gravée dans la pierre :

**O CRUX SPES UNICA**

Et au-dessous sur le congé de la même face la date suivante :

**LE 18 AVRIL 1873**<sup>41</sup>

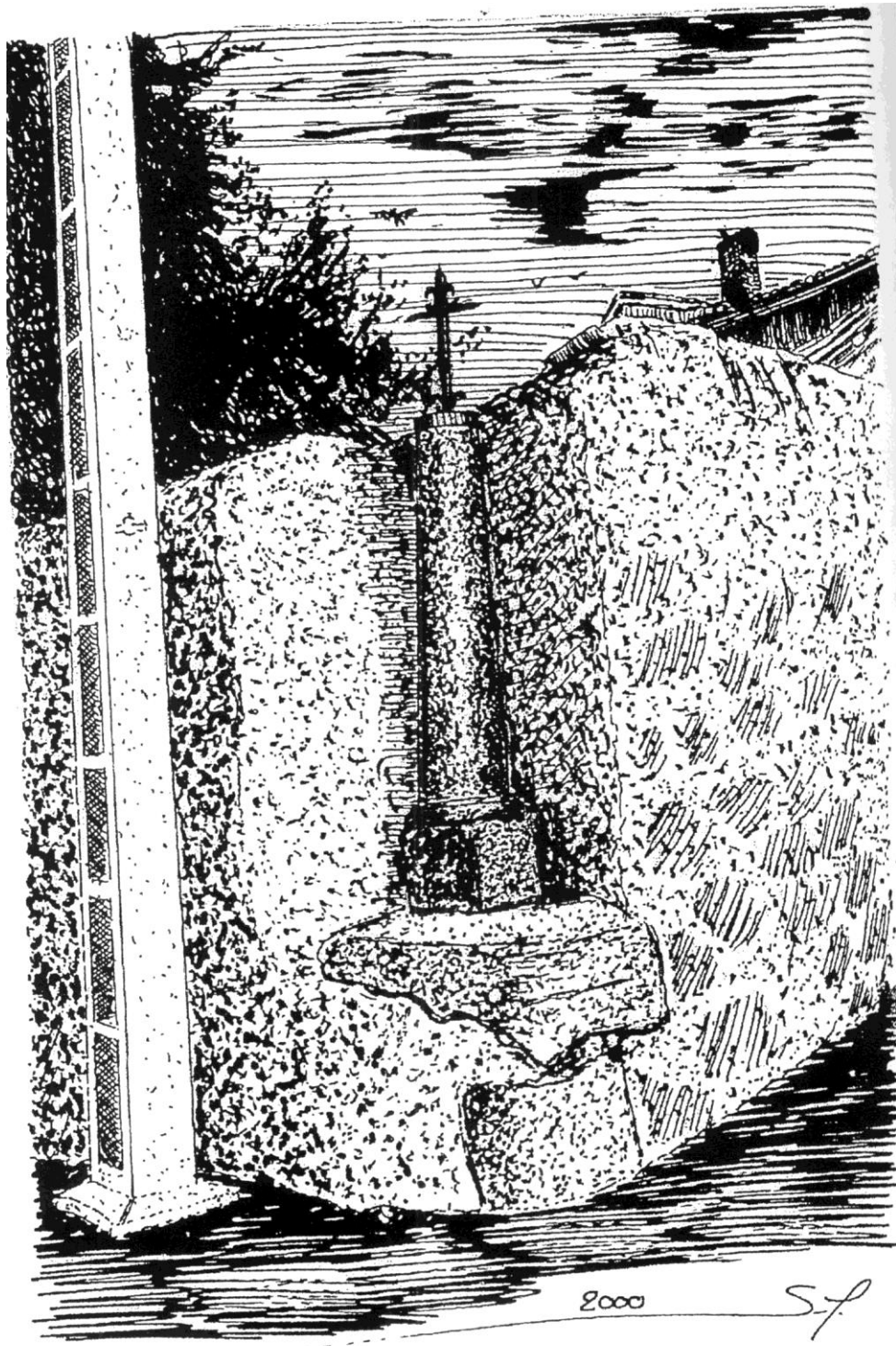
Une haute colonne galbée se hisse sur la table monolithe en granite. Un amas en béton, en forme de cône, la consolide à la base.

Elle est surmontée d'un croisillon métallique très simple. Son axe est déséquilibré par rapport à celui de la colonne. Il associe deux fers forgés parallèles, de coupe carrée de 2 cm de côté et distants d'une douzaine de centimètres. La base de la hampe est soulignée par deux renflements extérieurs. Un christ de douleur est suspendu à la rencontre des bras. Ses pieds reposent sur une petite traverse horizontale entre les fers verticaux. Une grande boucle orne les extrémités des bras du croisillon.

Hauteur totale	450 cm
Hauteur de la table	90 cm
Hauteur du fût:	235 cm
Hauteur du croisillon	125 cm
Largeur du soubassement:	79 cm
Largeur de la table	103 cm
Largeur du croisillon	80 cm

<sup>40</sup> Cité dès 1345 dans le terrier *Bruni*, f° 5 : *apud Montagneo*, et au f° 2 du terrier *Crepelli* daté de 1448 : *territorium de Montagnieu*.

<sup>41</sup> Philibert Barricand était curé de la paroisse de Moingt quand fut érigée cette croix.



Croix de la rue de la Résistance



## Croix du bourg



Coordonnées Lambert :

- Cote X 735-490
- Cote Y 2067-200
- Altitude 410

Cadastre année : 2003

- Section AE
- Parcelle 328

**A** la fourche formée par le croisement de la rue Centrale et de la rue de la Résistance, cette croix est blottie dans l'angle extérieur de deux hauts murs couverts de crépi blanc d'une propriété privée.

Le soubassement se perd dans la jonction des deux murs. De gros blocs, de provenance locale, qui sont assemblés avec de larges joints, soutiennent une table de section carrée.

Au-dessus de la table se hausse une colonne tronconique. Sa base est constituée par un dé cubique dont les angles supérieurs sont abattus.

Une prière rédigée sur trois lignes, dont la gravure est quasiment effacée, se devine sur une face de la plinthe du dé :

### GLOIRE

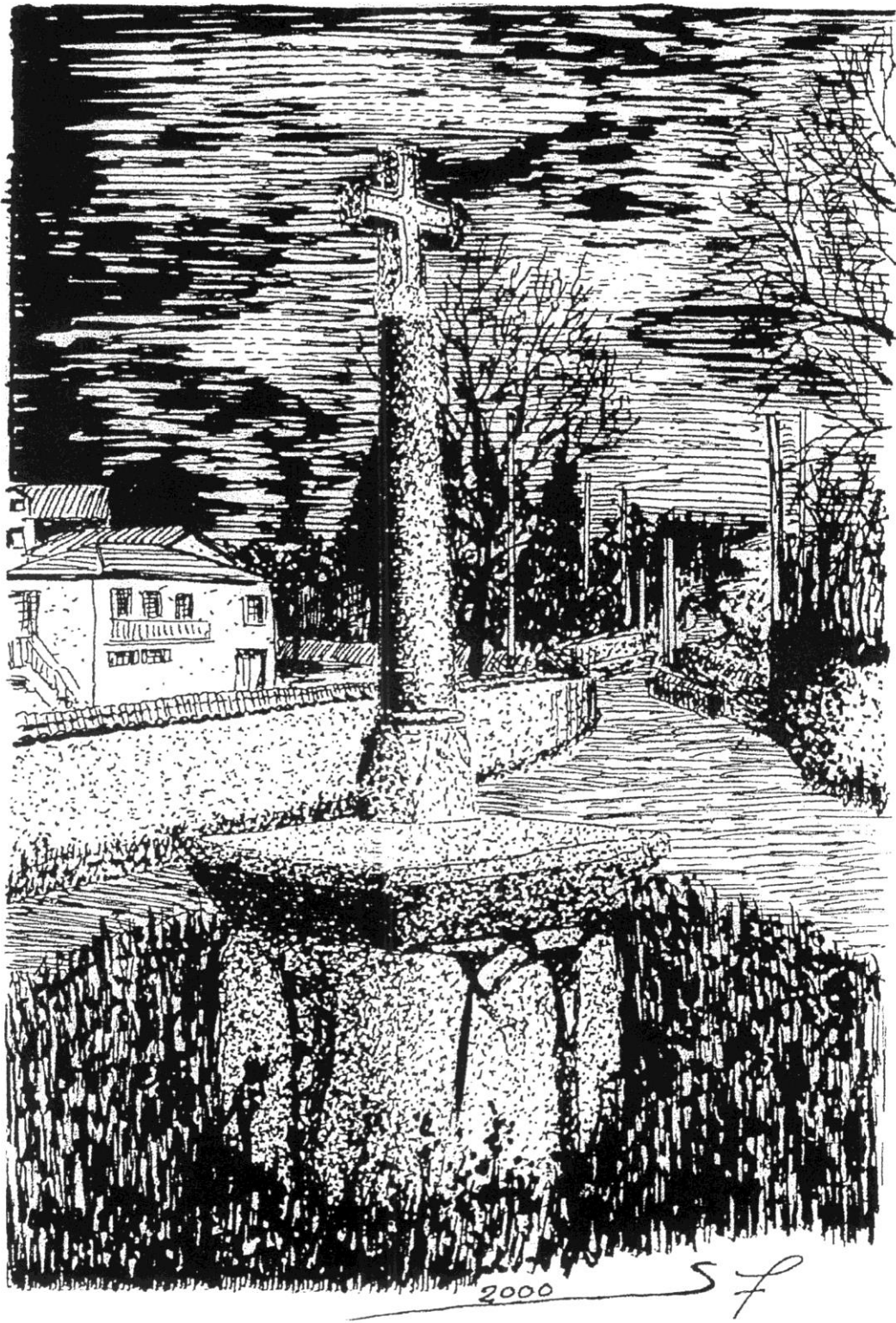
A

### DIEU

Un tore cerne la colonne au-dessus du dé. Le faîte de la colonne est aujourd'hui ceinturé d'un anneau en fer de consolidation. Un petit croisillon en fer forgé dont les extrémités sont taillées en pointe est fixé au-dessus. Il a remplacé un croisillon primitif en pierre aujourd'hui perdu.

A la base de la hampe sont disposées dos à dos deux boucles, tout comme à la rencontre supérieure des bras.

Hauteur totale	312 cm
Hauteur de la table	88 cm
Hauteur du fût	173 cm
Hauteur du croisillon	51 cm
Largeur de la table	87 cm
Largeur du croisillon	27 cm



Croix de la rue des Rois

## Croix de la rue des Rois



Coordonnées Lambert :

- Cote X 734-870  
- Cote Y 2066-980  
- Altitude 440

Cadastre année 2003

- Section AD  
- Parcelle voie publique

**E**n gravissant la rue de Montplaisir qui longe à droite l'antique théâtre de Moingt et à gauche la corniche dominant d'anciennes carrières, et après avoir dépassé le stade municipal, on débouche à la fourche de la rue des Rois sur une petite place triangulaire. En son centre est érigée une croix de pierre qui, visiblement, a été restaurée.

Le piédestal est élevé avec des pierres de différentes tailles ramassées sur place. Dans les angles sont dressés de gros blocs équarris. Le tout est lié avec un ciment gris malheureusement disgracieux. Le piédestal supporte le poids d'une table plane en granite de plan carré dont le soffite présente un adoucissement.

Plantée sur la table la croix présente une colonne galbée également en granite. Elle comprend une base, plus haute que large, de coupe carrée, dont les angles supérieurs sont abattus d'un chanfrein où figure un petit blason.

La naissance de la colonne est entourée d'un petit tore. Autrefois elle devait être probablement plus haute car le croisillon qui la surmonte n'est pas contemporain. Une fissure verticale apparente dans le sens de la veine de la pierre vers sa cime laisse penser qu'elle a été victime des intempéries et que, sous le poids de son croisillon, elle s'est effondrée.

Cette colonne, dont la hauteur a été diminuée, porte actuellement un croisillon en pierre calcaire fin de couleur blanche, tranchant avec le granite. Il est débité sur une coupe carrée. Sa base est épaulée. Des filets soulignent le contour des faces du croisillon. Quant à ses extrémités, elles sont pattées.

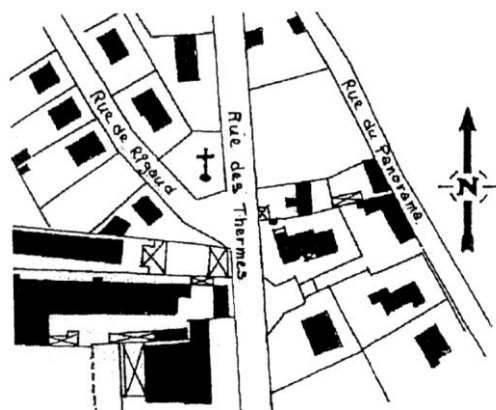
Aux beaux jours, cette croix est fleurie avec des jardinières disposées tout autour par des voisins.

Hauteur totale	313 cm
Hauteur de la table	98 cm
Hauteur du fût	165 cm
Hauteur du croisillon	50 cm
Largeur du soubassement	90 cm
Largeur de la table	116 cm
Largeur du croisillon	40 cm



Croix de la rue des Thermes

## Croix de la rue des Thermes



Coordonnées Lambert :

- Cote X 735-310  
- Cote Y 2067-840  
- Altitude 395

Cadastre année : 2003

- Section : AH  
- Parcelle : n° 263

Le long de l'avenue des Thermes, au débouché de la rue de Rigaud, on découvre sous l'ombrage de gros platanes une petite croix de pierre. Dénommée également *Croix des Ladres*, elle est ceinte d'une jardinière circulaire dont le contour est édifié sur deux rangs avec d'anciens pavés de chaussée.

Le petit croisillon de cette croix en granite est taillé sur une coupe circulaire. Il a été fracturé à une époque reculée, réparé et consolidé avec un anneau en fer de 8,5 cm de haut. Les bouts de ses bras sont sciés sur des coupes droites.

La partie inférieure du croisillon, sur 40 cm de haut, est marquée par un épaulement de 2 cm plus large. Une bague métallique le renforce sur toute cette hauteur. Le croisillon s'appuie sur un dé parallélépipédique de section carrée. Ses arêtes sont abattues d'un chanfrein.

La croix s'appuie sur une table en pierre, faiblement débordante, dont les surfaces sont dégradées. Elle domine un soubassement qui disparaît partiellement sous la jardinière. Celui-ci est élaboré avec des moellons de tailles diverses de pierre de provenance locale. Elles composent une masse compacte trapézoïdale couverte ici et là d'un ancien crépi. Sur une grande dalle de granite tournée côté avenue des Thermes, est gravée dans un cartouche l'inscription qui suit :

**CROIX**  
**... ? ... CON**  
**STRUITE PAR**  
**CLAUDE MEY**  
**1808 .840**<sup>42</sup>

Les dernières lignes sont masquées par la terre végétale de la jardinière.

Hauteur totale	268 cm
Hauteur de la table	65 cm
Hauteur du croisillon	203 cm
Largeur du soubassement	84 cm
Largeur de la table	94 cm
Largeur du croisillon	52 cm

<sup>42</sup> Lire : 1818-1840.

Après la Révolution, le 28 août 1808 l'église de Moingt devient de nouveau paroissiale. Le curé à cette époque avait pour nom Claude Allois. Il restera à la cure de Moingt de 1803 à 1811. On retrouve Claude Allois dans la même fonction de mars 1817 à avril 1819.

## Liste des croix de Montbrison et de Moingt

suyant l'ancienneté

XVI <sup>e</sup> siècle	Curtieux, 2 et 5	Montbrison
XVII <sup>e</sup> (?)	Croix de la Commanderie	Montbrison
XVII <sup>e</sup> (?)	Pont d'Argent	Montbrison
1612	Curtieux, 1	Montbrison
1623	Croix des Saints	Montbrison
1732	Croix anonymes	Montbrison et Moingt
1732 (?)	Rue des Rois	Montbrison
1735	Clinique nouvelle	Montbrison
1808	Rue des Thermes	Moingt
1817	Balbigneux	Montbrison
1819	Curtieux	Montbrison
1826	Croix de Mission	Montbrison
1826	Place de l'Eglise	Moingt
1835	Croix du cimetière	Moingt
1837	Croix Robert	Moingt
1840	Rue des Thermes	Moingt
1843	Croix Lombardin	Moingt
1869	Faubourg de la Croix	Montbrison
1873	Montagneux	Moingt
1894	Croix de Mission	Montbrison
1927	Croix Robert	Moingt
1971	Curtieux, 3	Montbrison
2000	Clinique nouvelle	Montbrison
Non datée	Curtieux, 4	Montbrison
"	Cimetière	Montbrison
"	Ecole Saint-Aubrin	Montbrison
"	Presbytère de Notre-Dame	Montbrison
"	La Raie Faraude	Montbrison
"	Curtieux, 5	Montbrison
"	Rue de la Résistance	Montbrison
"	Rue des Rois	Moingt
Illisible	Estiallet haut	Montbrison

## Bibliographie

**Nota** : cette bibliographie, loin d'être exhaustive se consacre uniquement aux ouvrages relatifs aux croix de la proche région du Forez.

Abrégé de la vie de saint Aubrin, patron de la ville de Montbrison, tiré des historiens du Forez, des bollandistes et des martyrologes de France, S.L.N.D. (XVIII<sup>e</sup> siècle), 8 p.

Atlas cantonal de la Loire, éch. 1/40 000, gravé par A. Simon, Paris, 1887.

AUSTRUC-COLOMBET Jean-Claude, *Les croux del país, les croix du pays (Apinac, 42)*, Prestimprim, Lyon, 1983, 30 p.

BAROU Joseph, "La paroisse et l'église de Saint-Pierre", dans *Village de Forez*, supplément au n° 48 d'octobre 1991, Centre social de Montbrison, 1991, 56 p.

BAROU Joseph, Inventaire des croix de Gumières, p. 31-35 dans *Village de Forez*, n° 79-80, Centre social, Montbrison, 1999, 48 p.

BAROU Lucien, BLETHON Bernard, KOCHER Tony, PALMIER Daniel, *Et délivrez-nous du mal... Signes et rites de protection en Forez rural*, Mémoire Forézienne - Centre d'Etudes Foréziennes, Publication de l'université de Saint-Etienne, 1998, 349 p.

BAUDOIN Jacques, *Les croix du Massif central*, éditions Créer, Nonette, 2000, 132 p.

BERNARD Auguste, "Notice sur le théâtre antique et les autres monuments historiques de Moingt", p. 165-192 dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, Paris, 1849.

BERNARD Louis, "Les croix en fer forgé du Forez", p. 97 à 102, dans *Bulletin de la Diana*, tome XXXVI, Montbrison, 1959.

BERNARD Louis, "Les croix imagées du Forez du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle", p. 67 à 75 dans *Bulletin de la Diana*, tome XXXIII, Montbrison, 1955.

BERNARD Louis, la restauration des croix anciennes dans le Forez, p.196 à 199 dans *Bulletin de la Diana*, tome XXXVIII, Montbrison, 1964, 296 p.

BERNARD Louis, *Les croix monumentales du Forez*, ouvrage illustré de 210 dessins de l'auteur, publié par le conseil général de la Loire, Saint-Etienne, 1971, 221 p.

BONNEFOUS Eugène, *Prise de Montbrison par le baron des Adrets en 1532*, éditeur Laurent Desfarges, Montbrison, non daté, 24 p.

BRASSARD Gabriel, *Montbrison, aperçu historique*, édition Louis Pelardy, imp. Eleuthère Brassard, Montbrison, 1940, 57 p.

*Bulletins paroissiaux de Notre-Dame d'Espérance* de Montbrison.

BUSSEUIL Mireille, "La piétra sur les croix de pierre en Forez", p. 29 à 34 dans *Village de Forez*, n° 89-90, avril 2002, Centre social, Montbrison, 2002.

BUSSEUIL Mireille, *Pré-inventaire du patrimoine de Margerie-Chantagret, patrimoine religieux local : croix, vierges, calvaires, symboles de protection*, 2000, 7 p.

*Cadastre de Montbrison*, dressé par Reboul, 1809.

*Cadastre de Montbrison*, révisé en 1982, mise à jour 2003.

CANARD (Abbé Jean), *Les pestes en Beaujolais, Forez, Jarez, Lyonnais du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, imprimerie de l'abbaye de Pradines, 1979, 121 p. et illustrations.

CARCEL Anne et BOUILLER Robert, *La légende dorée forézienne, cultes, légendes et iconographie des saints populaires dans le département de la Loire*, musée Alice-Taverne, Ambierle, 1994, 95 p.

CARCEL Anne, *Au début de l'art roman, quelques églises foréziennes, du X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles : Saint-Romain-le-Puy, Saint-Rambert-sur-Loire, Veauche, Champdieu, Précieux, Saint-Victor-sur-Loire, le Châtelet, Moingt* ; thèse d'histoire de l'art Paris-I Sorbonne, Paris-X Nanterre, par l'auteur, Cordelles, 1980, 250 p. et 105 planches en 2 volumes.

*Carte d'état-major*, série bleue, échelle au 1/25 000<sup>e</sup>, feuille de Montbrison n° 2832-0, 3<sup>e</sup> édition, Institut Géographique National, Paris, 1989.

CHAIZE Jean, "Les croix du Velay et de la Haute-Loire", avec un additif à l'inventaire paru dans le *Bulletin de la Société Académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire* (1978), suivi d'une étude sur les petits oratoires, édition de la Société académique, Le Puy-en-Velay, 1964, réédition Laffite Reprint, Marseille, 1981, 212 p. + 37 p.

CHALENDARD Marius, "Croix de Bénévent et de la Berselle à la Ricamarie", dans *Bulletin du*

Vieux Saint-Etienne, n° 61-62, Saint-Etienne, 1966.

CHAPERON Henri, *Histoire des Clarisses de Montbrison*, imprimé par les Clarisses, Montbrison, 1990, 40 p.

CHAUSSE J. M., *La croix à travers le monde, la croix de mission à Saint-Etienne*, 1883.

CLAVELOUX, "Compte rendu des cérémonies qui ont accompagné l'érection de la croix du jubilé sur la place publique de Verrières, le 4 juin 1827", p. 18 et 19, *Village de Forez*, Centre social de Montbrison, n° 11, Montbrison, 1980.

COUBLE Claudius, *Pouilly-les-Feurs, terre d'histoire, de légendes et de foi : ermitages, chapelles et croix*, tome 1, éditions Claude Bussy Promotion, Feurs, 88 p.

DAREST DE SACONAY Johans, "Croix de 1559, aux armes de Saconay, retrouvée dans un vieux mur où elle avait été cachée pendant la Révolution et réédifiée en 1923 au lieu de Chavannes et de Saconay, commune de Pomeys (Rhône)", p. 409 à 410 + 1 photographie hors texte dans *Bulletin de la Diana*, tome XXII, n° 7, Montbrison, 1925.

DUFOUR E., *Dictionnaire topographique du Forez et des anciennes enclaves du Beaujolais et Lyonnais ayant formé le département de la Loire*, fondation G.-Guichard, Mâcon, 1946.

FERRET Francisque, "Le château de Montbrison, des origines au XX<sup>e</sup> siècle", *Bulletin de la Diana*, Montbrison.

FERRET Francisque, "Montbrison et son enceinte", voir p. 495-526 et 613-614 dans *Bulletin de la Diana*, tome LI et LII, Montbrison, 1991.

FOURNIER-NEEL Marguerite, *Montbrison, cœur du Forez, son passé, ses monuments, ses rues*, 1971, 152 p.

GARDON Noël, *Enquête sur les rogations dans la Loire*, 1988, 320 p. (fac-similé des réponses de l'enquête - consultable à la Diana).

GONNARD Henry, dessin de la *Croix érigée à Saint-Rambert par Germaine de Murat, épouse de Jacques de la Vie*, 1599 (conservé par la Diana).

GRANDJON Anne-Sophie, "Les Vierges en croix, l'exemple du Pilat", p. 93 à 108 dans *Autour du culte marial en Forez, coutumes, art, histoire*, publications de l'université de Saint-Etienne, Saint-Etienne, 1999. 119 p.

GRENET H., "Les croix à personnages du Vivarais", p. 49 à 55 dans *Revue du Vivarais*, Tome XLII, 1935.

JERPHANION G., *Les croix de Larajasse (69)*, Lyon, 1942.

*La côte roannaise : clin d'œil sur le petit patrimoine*, éditions de la côte roannaise, imprimerie OFPRIM, Ambierle, 1994, 31 p.

LATTA Claude, *Histoire de Montbrison*, tome XXV des *Mémoires et Documents de la Diana*, éditions Horvath, Roanne, 1994, 251 p.

LATTA Claude, "La prise de Montbrison par le baron des Adrets en 1562", dans *Village de Forez*, n° 44, Centre social, Montbrison, 1990.

*Le petit patrimoine civil et religieux de l'arrondissement d'Ambert (Livradois-Forez)*, t. 1 : le patrimoine religieux, photos et dessins de Christel Gay, textes Jean-Louis Boithias, Sivom d'Ambert, éditions de la Montmarie, Olliegues, 2002.

LEJEUNE David, "Les croix communes d'Echandelys du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle", p. 79 à 108 dans *Chroniques historiques du Livradois-Forez*, Bulletin annuel, n° 25, 2003, Groupe de Recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez, Ambert, 2003, 197 p.

*L'entre chats*, voir p. 21 à 27 dans *Bulletin municipal de Saint-Maurice-sur-Dargoire*, n° 32, octobre 2003, 27 p.

Les croix de Jarnosse, p. 21 à 25 dans *Bulletin municipal de Jarnosse*.

Les *croix du canton de l'Arbresle (69)*, Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques du Rhône, imprimerie Dubosc, Lyon, 1994, 240 p.

Les *croix du pays Mornantais*, Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques du département du Rhône, Lyon, 1997, 337 p.

LEUTRAT Paul, "L'art des croix aux environs de Lyon", dans *La Vie Lyonnaise*, n° 15 - avril 1969.

MANIN (curé), "Croix érigées sur la paroisse", p. 1 à 4 dans *Bulletin paroissial de Saint-Romain-en-Jarez*, 1911.

MICHEL Claude, *Les croix monumentales de Thel*, illustré par Alain SARRY, Groupe de recherches historiques et archéologiques de Cours-La Ville et de ses alentours, Cours-La Ville, 1984, 41 p.

*Montbrison, promenade historique et sentimentale*, textes de Jean-Jacques et Simone Duplan, Section cartophile du Forez philatélique, édition du Hénaff, Saint-Etienne, 1980, 119 p.

OGIER Théodore, *la France, par cantons et par communes, département de la Loire, arrondissement de Montbrison*, tome I, publié par Bajat fils, Paris, Lyon, 1856, 528 p. + 3 cartes H.T.

OURSSEL Raymond, "Le tailleur de pierre de Saint-Point (71)" p. 71 à 78 dans la revue *Archéologia* n° 42, Dijon, 1971.



PALLUAT DE BESSET, "La croix du bas de Nervieux, XVI<sup>e</sup> siècle", p. 417-418, dans *Les Amitiés Foréziennes et Vellaves*, 1934-1935, 752 p.

PERRIN Eric, "Une vieille croix oubliée (Izieux)", p. 7 à 10 dans *Le Jarez d'hier et d'aujourd'hui*, n° 25, juin 1995, Les amis du vieux Saint-Chamond, 1995, 40 p.

*Plan de Montbrison de 1732*, archives de la Diana.

*Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques*, comité du département du Rhône, voir plaquettes éditées des communes :

- N° 1 : Messimy, 1980, N.P.
- N° 2 : Saint-Cyr-le-Chatoux, 1981, 31 p.
- N° 3 : Mions, 1981, 31 p.
- N° 4 : Limonest, 1981, 55 p.
- N° 5 : Denicé, 1982, 56 p.
- N° 6 : Écully, 1982, 72 p.
- N° 7 : Saint-Genis-Laval, 1983, 96 p.
- N° 8 : Mornand, 1983, 78 p.
- N° 9 : Marcilly d'Azergues, 1984, 85 p.
- N° 10 : Saint-Bel, 1984, 99 p.
- N° 11 : Neuville-sur-Saône, 1985, 144 p.
- N° 12 : Saint-Laurent-d'Agny, 1986, 74 p.
- N° 13 : Dardilly, 1986, 86 p.
- N° 14 : Anse, 1987, 148 p.
- N° 15 : Grézieu-la-Varenne, 1987, 75 p.
- N° 16 : Vaugneray, 1988, 112 p.
- N° 17 : Pommiers, 1988, 98 p.
- N° 19 : Sainte-Foy-lès-Lyon, 1990, 254 p.
- N° 20 : Oingt, 1992, 78 p.
- N° 21 : Sarcey, 1992, 86 p.
- N° 22 : La Tour de Salvagny, 1993, 101p.
- N° 23 : Sainte-Consoce, 1993, 62 p.
- N° 24 : Sainte-Foy-l'Argentière, 1995, 87p.
- N° 25 : Fleurieu-sur-Saône, 1996, 106 p.
- N° 27 : Chaponost, 2000, 190 p.
- N° 28 : Thurins, 2000, 123 p.
- N° 29 : Pollionnay, 2000, 154 p.
- N° 30 : Chasselay, 2002, 224 p.
- N° 31 : Savigny, 2003, 275 p.

ROCHIGNIEUX C. (abbé), "Ce qu'étaient les croix de chemins pour les paysans du Forez" dans *Semaine religieuse du diocèse de Lyon*, n° du 28 novembre 1913.

SANTOIRE René, "Les croix de carrefours, Veauche", p. 9 à 27 dans *Velchia : Veauche autrefois*, Les Amis de Veauche en Forez, n° 10, juin, 2001.

SARRY Alain, "Les croix monumentales de la commune de Marnand (Rhône)", dans *Bulletins inter paroissiaux du sous-secteur de Thizy*, n° 101 à 113, imprimerie Guigon, Cours-La-Ville, 1990 à 1992.

SARRY Alain, *Les croix monumentales de Bourg de Thizy, en Haut-Beaujolais (Rhône)*, édité par l'auteur, Saint-Just-Saint-Rambert, 2002, 45 p.

TOMAS François, "Montbrison, capitale déchuée et petite ville industrielle", p. 161 à 176, *Etudes Foréziennes*, 1, Mélanges, Centre d'Etudes Foréziennes, Saint-Etienne, 1968, 280 p.

TROSSET Jean-Pierre, *Les croix de Savoie*, imp. Dardelet, Seyssinet-Puriset, 1993, 160 p.

VACHET A. (curé), *Les paroisses du diocèse de Lyon, archives et antiquités*, abbaye de Lérins, 1899, 733 p.

VACHEZ Antoine, "La croix Sollier", p. 18, dans *Le Roannais illustré*, Tome VI, 1892.

VERRIER Jacques, "Typologie des croix de pierre", p. 33 à 41 dans *Groupe de Recherches historiques et archéologiques de la Loire*, n° 3, Saint-Etienne, 1992, 66 p.